

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

25 avril 2022

PROJET DE LOI

**reconnaisant le caractère aliénable
des biens liés au passé colonial
de l'État belge et
déterminant un cadre juridique
pour leur restitution et
leur retour**

SOMMAIRE

Pages

Résumé	3
Exposé des motifs	4
Avant-projet	20
Analyse d'impact	24
Avis du Conseil d'État	36
Projet de loi	42

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

25 april 2022

WETSONTWERP

**tot erkenning van de vervreemdbaarheid
van goederen die verband houden
met het koloniale verleden
van de Belgische staat en tot vaststelling
van een juridisch kader
voor hun restitutie en teruggave**

INHOUD

Blz.

Samenvatting	3
Memorie van toelichting	4
Voorontwerp	20
Impactanalyse	30
Advies van de Raad van State	36
Wetsontwerp	42

Le gouvernement a déposé ce projet de loi le 25 avril 2022.

Le “bon à tirer” a été reçu à la Chambre le 3 mai 2022.

De regering heeft dit wetsontwerp op 25 april 2022 ingediend.

De “goedkeuring tot drukken” werd op 3 mei 2022 door de Kamer ontvangen.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

RÉSUMÉ

Le présent projet de loi a pour objectif d'organiser un cadre juridique pour la restitution et le retour des biens des collections muséales des établissements scientifiques fédéraux qui sont liés au passé colonial belge et de reconnaître explicitement le caractère aliénable de ces biens dans ce cadre précis.

La volonté exprimée, au travers du présent projet de loi, est d'assurer une collaboration étroite avec l'État d'origine du bien et de l'associer à la restitution et au retour de ce bien.

SAMENVATTING

Dit wetsontwerp heeft tot doel een juridisch kader te scheppen voor de restitutie en teruggave van goederen uit de museumcollecties van federale wetenschappelijke instellingen die verband houden met het Belgische koloniale verleden en het vervreemdbare karakter van deze goederen in dit specifieke kader uitdrukkelijk te erkennen.

De bedoeling van dit wetsontwerp is te zorgen voor een nauwe samenwerking met de Staat van herkomst van het goed, en deze te betrekken bij de restitutie en de teruggave van het goed.

EXPOSÉ DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

EXPOSÉ GÉNÉRAL

À titre préliminaire, il faut relever que, en l'état du droit en vigueur, il n'existe aucune obligation juridique internationale, européenne ou interne, obligeant l'État belge à restituer un bien qui aurait été "illégitimement acquis" lors de la domination administrative et juridique de l'État belge sur l'État ainsi colonisé¹.

Cependant, depuis plusieurs années, un travail de réflexion et d'analyse est en cours au sein de différents pans de notre société concernant le passé colonial de la Belgique. C'est le cas notamment de la Commission spéciale "chargée d'examiner l'état indépendant du Congo (1885-1908) et le passé colonial de la Belgique au Congo (1908-1960), au Rwanda et au Burundi (1919-1962), ses conséquences et les suites qu'il convient d'y réserver". La présente démarche n'a pas pour objet d'émettre un jugement général sur la période identifiée, mais de contribuer à approfondir la recherche sur certains aspects de cette période de domination politique, à savoir l'acquisition de patrimoine par la Belgique et les circonstances de cette acquisition.

Des milliers d'objets (œuvres d'art, objets de tradition, armes, drapeaux, etc.) sont conservés, mais aussi étudiés et valorisés dans les Établissements scientifiques fédéraux relevant du SPP Politique scientifique: Musée royal de l'Afrique centrale, Institut royal des Sciences naturelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire, etc.

La question de la reconstitution du patrimoine culturel des États d'origine liés au passé colonial par la restitution des objets aujourd'hui propriété de l'État belge se pose avec insistance dans le débat public national et international. Cette question de la restitution matérielle mêle des enjeux symboliques – liés à la propriété juridique des objets en question – et des enjeux opérationnels – liés aux modalités de conservation, de transport, etc.

¹ Voy. not. Rapport sur l'avenir des collections extra-européennes conservées en Fédération Wallonie-Bruxelles publié par l'Académie royale de Belgique en août 2021, pp. 91-92.

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

ALGEMENE TOELICHTING

Vooraf zij opgemerkt dat er in de huidige stand van het recht geen enkele internationale, Europese of interne juridische verplichting bestaat voor de Belgische staat om een goed terug te geven dat "onrechtmatig" zou zijn verworven tijdens de administratieve en juridische overheersing van de Belgische staat over de aldus gekoloniseerde staat¹.

Sinds enkele jaren is er echter binnen verschillende delen van onze samenleving een werk van reflectie en analyse aan de gang over het koloniale verleden van België. Dit is in het bijzonder het geval van de Bijzondere Commissie "belast is met het onderzoek over Congo-Vrijstaat (1885-1908) en het Belgisch koloniaal verleden in Congo (1908-1960), Rwanda en Burundi (1919-1962), de impact hiervan en de gevolgen die hieraan dienen gegeven te worden". Het doel van deze analyse is niet om een algemeen oordeel te vellen over de geïdentificeerde periode, maar om bij te dragen tot verder onderzoek naar bepaalde aspecten van deze periode van politieke overheersing, namelijk de verwerving van erfgoed door België en de omstandigheden van deze verwerving.

Duizenden voorwerpen (kunstwerken, voorwerpen van traditie, wapens, vlaggen, enz.) worden bewaard, maar ook bestudeerd en gevaloriseerd in de federale wetenschappelijke instellingen onder de verantwoordelijkheid van de POD Wetenschapsbeleid: Koninklijk Museum voor Midden-Afrika, Koninklijk Instituut voor Natuurwetenschappen, Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis, enz.

De kwestie van de reconstitutie van het culturele erfgoed van de staten van herkomst die verbonden zijn met het koloniale verleden door de teruggave van voorwerpen die nu eigendom zijn van de Belgische Staat, is een belangrijke kwestie geworden in het nationale en internationale publieke debat. Deze kwestie van materiële teruggave is een mengeling van symbolische kwesties – die verband houden met de juridische eigendom van de

¹ Zie in het bijzonder. Verslag over de toekomst van de niet-Europese collecties in het bezit van de Federatie Wallonië-Brussel, gepubliceerd door de Koninklijke Academie van België in augustus 2021, pp. 91-92.

Ces enjeux opérationnels ont souvent empêché des avancées concrètes.

Il faut souligner, d'emblée, les limites afférentes à la possibilité, ici mise en place, de restituer ce type de biens.

La restitution envisagée ne vise que les biens qui sont la propriété de l'État belge et qui font partie des collections muséales des établissements scientifiques fédéraux. Il y va du respect des règles répartitrices de compétences établies par la Constitution et les lois spéciales prises en exécution de la Constitution.

En conséquence, les biens qui sont la propriété des autres collectivités fédérées ou des autres personnes morales de droit public ne sont pas concernés par le présent projet de loi.

Il en va de même des biens appartenant aux personnes (physiques ou morales) privées. Les pièces appartenant à de telles personnes, et donc les collections privées, ne sont pas non plus susceptibles de rentrer dans le champ d'application de la présente loi.

De plus, la restitution et le retour d'un bien, dont il a été constaté qu'il a été "illégitimement acquis" et qu'il doit être restitué, ne peut intervenir qu'au profit de l'État d'origine de ce bien. La restitution et le retour ne s'opèrent donc que d'État à État. Il revient, le cas échéant, à l'État d'origine de confier le bien rendu à une personne déterminée ou à une communauté qui le compose, en fonction des spécificités afférentes à ce bien.

Le processus de restitution et de retour des biens organisés par le présent projet de loi ne préjudicie pas de la possibilité pour une personne physique ou morale, de pouvoir introduire une action en restitution devant le juge judiciaire (pour son propre compte).

Le mécanisme qui sous-tend le présent projet de loi consiste, d'une part, à déterminer les biens qui sont susceptibles d'être restitués à l'État d'origine et la manière d'examiner les dossiers de restitution et, d'autre part, à organiser le retour des biens dont il a été décidé, après un examen scientifique, qu'ils ont été illégitimement acquis et que partant, ils devaient être restitués.

En effet, la restitution ici envisagée s'entend non seulement d'un transfert de la propriété juridique du bien,

voorwerpen in kwestie – en operationele kwesties – die verband houden met de modaliteiten van conservering, vervoer, enz. Deze operationele kwesties hebben vaak concrete vooruitgang verhinderd.

Van meet af aan moet worden gewezen op de grenzen van de hier geïntroduceerde mogelijkheid van restitutie van dit soort goederen.

De beoogde restitutie betreft enkel goederen die eigendom zijn van de Belgische staat en die deel maken van de museumcollecties van federale wetenschappelijke instellingen. Het gaat erom dat de bij de Grondwet vastgestelde regels inzake de verdeling van de bevoegdheden en de bijzondere wetten die ter uitvoering van de Grondwet zijn uitgevaardigd, in acht worden genomen.

Bijgevolg heeft dit wetsontwerp geen betrekking op goederen die toebehoren aan andere gefedereerde overheden of andere publiekrechtelijke rechtspersonen.

Hetzelfde geldt voor goederen die aan particulieren (natuurlijke of rechtspersonen) toebehoren. Voorwerpen die aan dergelijke personen toebehoren, en dus particuliere collecties, zullen evenmin onder het toepasingsgebied van deze wet kunnen vallen.

Voorts kunnen de restitutie en de teruggave van een goed, waarvan is vastgesteld dat het onrechtmatig werd verworven en moet worden gerestitueerd, alleen geschieden aan de staat van herkomst van het goed. Restitutie en teruggave vinden derhalve alleen plaats van staat tot staat. Het is aan de staat van herkomst om in voorkomend geval het teruggegeven goed toe te vertrouwen aan een specifieke persoon of gemeenschap binnen die staat, afhankelijk van de specifieke kenmerken van dit goed.

Het proces van restitutie en teruggave van goederen dat door dit wetsontwerp wordt georganiseerd, laat de mogelijkheid onverlet voor een natuurlijke of rechtspersoon om (in eigen naam) een vordering tot restitutie in te stellen bij de rechter.

Het mechanisme dat aan dit wetsontwerp ten grondslag ligt, bestaat er enerzijds in te bepalen welke goederen in aanmerking komen voor restitutie aan de staat van herkomst en op welke wijze de restitutedossiers moeten worden onderzocht, en anderzijds de teruggave te organiseren van goederen waarvoor na wetenschappelijk onderzoek is besloten zij op onwettige wijze werden verworven en daarom moeten worden gerestitueerd.

De hier beoogde restitutie houdt niet alleen een overdracht van de juridische eigendom van het goed in,

mais également d'une remise matérielle dudit bien au profit de l'État d'origine (ici désignée comme le "retour" du bien), tout en s'assurant de la conservation et de la pérennité de ce bien. Le gestionnaire du bien et le gestionnaire désigné par l'État d'origine pour accueillir le bien y veilleront.

À cette fin, il s'impose d'associer directement l'État d'origine du bien concerné au processus de restitution.

C'est pourquoi, à la suite de travaux scientifiques effectués dans d'autres États, le présent projet de loi s'inscrit dans la volonté de conclure, par le biais d'un traité, un accord bilatéral de coopération scientifique et culturelle avec l'État d'origine, étant entendu qu'il revient au Roi, conformément à l'article 167 de la Constitution, de prendre l'initiative de la négociation et de la conclusion d'un tel accord.

Le présent projet de loi établit un cadre général, en ce qu'il ne vise pas un État déterminé, mais l'ensemble des États qui ont pu être concernés par un fait de colonisation de la part de l'État belge.

Aussi, un traité peut être négocié et conclu par le Roi avec chaque État concerné par la problématique de la colonisation par l'État belge.

Si un tel traité est négocié et conclu, il est indiqué qu'il organise une commission scientifique mixte composée d'experts issus du monde académique et scientifique, ayant une connaissance spécifique de ce type de biens et de leur origine, chargés d'examiner les dossiers de restitution ou les initiatives prises par l'État belge et de déterminer le caractère légitime ou illégitime de l'acquisition du bien.

Au travers des dispositions qu'il détermine, le présent projet de loi porte une volonté d'un véritable dialogue scientifique entre l'État d'origine du bien et l'État belge.

La restitution et le retour des biens "illégitimement acquis" et liés au passé colonial de l'État belge sont souvent considérés comme problématiques eu égard à la circonstance que les biens concernés sont la propriété de l'État belge et affectés à des collections des musées ou des établissements scientifiques fédéraux. À ce titre, ils font partie du domaine public. Or, le régime de la domanialité publique se caractérise par un régime de protection et d'indisponibilité de ses biens, qui sont

mais ook een materiële overdracht van het goed aan de staat van herkomst (hier de "teruggave" van het goed genoemd), waarbij de bewaring en het voortbestaan van dit goed worden gewaarborgd. De beheerder van het goed en de beheerder die door de staat van herkomst is aangeduid om het goed in ontvangst te nemen, zullen hierop toezien.

Daartoe moet de staat van herkomst van het betrokken goed rechtstreeks bij het restitutieproces worden betrokken.

Daarom sluit het onderhavige wetsontwerp aan bij de wens om, in aansluiting op wetenschappelijk werk dat in andere staten is verricht, via een verdrag, een bilateraal akkoord inzake wetenschappelijke en culturele samenwerking te sluiten met de staat van herkomst, met dien verstande dat het aan de Koning is om, overeenkomstig artikel 167 van de Grondwet, het initiatief te nemen tot de onderhandeling over en de sluiting van een dergelijk akkoord.

Het onderhavige wetsontwerp schept een algemeen kader, in die zin dat het niet gericht is tot een specifieke staat, maar tot alle staten die getroffen kunnen zijn door kolonisatie door de Belgische staat.

Een verdrag kan dus ook onderhandeld en gesloten worden door de Koning met elke staat die betrokken is bij de problematiek van de kolonisatie door de Belgische staat.

Indien over een dergelijk verdrag wordt onderhandeld en deze wordt gesloten, wordt aangegeven dat zij een gemeenschappelijke wetenschappelijke commissie instelt, bestaande uit deskundigen uit de academische en wetenschappelijke wereld, met een specifieke kennis van dit soort goederen en hun oorsprong, die belast zal zijn met het onderzoek van de restitutie dossiers of van de initiatieven van de Belgische staat en die zal bepalen of de goederen al dan niet rechtmatig werden verworven.

Door de bepalingen die het bevat geeft dit wetsontwerp uiting aan de wil tot een echte wetenschappelijke dialoog tussen de staat van herkomst van het goed en de Belgische staat.

De restitutie en teruggave van "onrechtmatig verworven" goederen die verband houden met het koloniale verleden van de Belgische staat zijn vaak als problematisch beschouwd omdat het gaat om goederen die eigendom zijn van de Belgische staat en die deel uitmaken van de collecties van federale musea of wetenschappelijke instellingen. Als zodanig maken zij deel uit van het openbaar domein. Het regime van toepassing op het openbaar domein wordt evenwel gekenmerkt door een

inaliénables, imprescriptibles et insaisissables. Il s'impose, donc, de lever cet obstacle juridique tenant au régime de la domanialité publique dans le cadre de la restitution des biens concernés.

C'est pourquoi la loi affirmera clairement que les biens qui sont liés au passé colonial belge, sont, dans les conditions qu'elle prévoit, aliénables exclusivement en vue d'une restitution et d'un retour, à titre gratuit, à l'État d'origine.

En distinguant le transfert de la propriété juridique du bien et la remise matérielle de ce dernier à l'État d'origine, le présent projet de loi s'écarte du principe posé par l'article 3.50 du Code civil, selon lequel le "droit de propriété confère directement au propriétaire le droit d'user de ce qui fait l'objet de son droit, d'en avoir la jouissance et d'en disposer". En l'espèce, le retour matériel du bien ne suivra pas "directement" la restitution juridique de ce bien, l'accord bilatéral de coopération scientifique et culturelle devant prévoir les modalités selon lesquelles s'opérera ce retour. Ce procédé se justifie par le statut particulier des biens relevant d'un patrimoine culturel mobilier, qui nécessitent une protection spécifique et, donc, de s'assurer préalablement de leur conservation dans de bonnes conditions. Cet autre obstacle juridique est réglé par le Code civil lui-même: la présente loi contiendra des dispositions spéciales régissant des biens culturels, au sens de l'article 3.2 du Code civil, auxquelles les dispositions du Livre 3 du Code civil, en ce compris l'article 3.50, ne peuvent préjudicier.

Pour répondre à l'observation formulée par la section de législation du Conseil d'État, il convient également de préciser l'articulation entre le projet de loi et la Convention "concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation, et le transfert de propriété illicites des biens culturels", adoptée à Paris le 14 novembre 1970, approuvée par la loi du 13 mai 2003, d'une part, et la loi du 28 octobre 1996 "relative à la restitution de biens culturels ayant quitté illicitement le territoire de certains États étrangers", de l'autre.

Le projet de loi n'a pas pour vocation de transposer les obligations découlant de la Convention UNESCO de 1970. Ces deux instruments n'ont pas le même champ d'application temporel: la Convention porte sur des objets volés et importés après son entrée en vigueur, le 24 avril 1972, alors que l'avant-projet de loi

système van bescherming en niet-beschikbaarheid van zijn goederen, die onvervreemdbaar, onverjaarbaar en onbeslagbaar zijn. Daarom moet deze juridische belemmering die verband houdt met het regime van toepassing op het openbaar domein worden opgeheven in het kader van de restitutie van de betrokken goederen.

Daarom zal de wet duidelijk bepalen dat goederen die verband houden met het Belgische koloniale verleden, onder de voorwaarden waarin de wet voorziet, uitsluitend kunnen worden vervreemd met het oog op hun restitutie en hun kosteloze teruggave aan de staat van herkomst.

Door onderscheid te maken tussen de overdracht van de juridische eigendom van het voorwerp en de fysieke terugkeer naar de staat van herkomst, wijkt het onderhavige wetsontwerp af van het beginsel van artikel 3.50 van het Burgerlijk Wetboek, volgens hetwelk "het eigendomsrecht aan de eigenaar rechtstreeks het recht verleent om het voorwerp ervan te gebruiken, hiervan het genot te hebben en erover te beschikken". In dit geval zal de fysieke teruggave van het goed niet "rechtstreeks" volgen op de wettelijke restitutie van het goed, aangezien het bilateraal akkoord inzake wetenschappelijke en culturele samenwerking moet voorzien in de modaliteiten volgens welke deze teruggave zal plaatsvinden. Deze procedure wordt gerechtvaardigd door de bijzondere status van roerende cultuurgooederen, die een specifieke bescherming vereisen en derhalve de voorafgaande waarborg dat zij in goede staat worden bewaard. Deze andere juridische belemmering wordt geregeld door het Burgerlijk Wetboek zelf: deze wet zal bijzondere bepalingen bevatten inzake cultuurgooederen, zoals omschreven in artikel 3.2 van het Burgerlijk Wetboek, waaraan de bepalingen van Boek 3 van het Burgerlijk Wetboek, met inbegrip van artikel 3.50, geen afbreuk kunnen doen.

In antwoord op de opmerking van de afdeling Wetgeving van de Raad van State moet ook het verband worden verduidelijkt tussen het wetsontwerp en het Verdrag "inzake de middelen om de onrechtmatige invoer, uitvoer en eigendomsoverdracht van culturele goederen te verbieden en te verhinderen", dat op 14 november 1970 in Parijs is aangenomen en bij de wet van 13 mei 2003 is goedgekeurd, enerzijds, en de wet van 28 oktober 1996 "inzake de restitutie van cultuurgooederen die op onrechtmatige wijze buiten het grondgebied van bepaalde buitenlandse staten zijn gebracht", anderzijds.

Het wetsontwerp strekt er niet toe de verplichtingen die voortvloeien uit het UNESCO-Verdrag van 1970 om te zetten. Deze twee instrumenten hebben niet dezelfde temporele werkingssfeer: het verdrag heeft betrekking op goederen die zijn gestolen en ingevoerd na de inwerkingtreding van het verdrag op 24 april 1972, terwijl het

visé les biens dont l'État belge est propriétaire, issus de l'État d'origine et ayant été acquis durant la domination politique et administrative exercée par l'État belge sur celui-ci jusqu'à son indépendance donc, selon l'État concerné, au plus tard en 1962. Les périodes temporelles visées par ces deux instruments juridiques ne se recoupent donc pas.

Le projet de loi et la loi du 28 octobre 1996 "relative à la restitution de biens culturels ayant quitté illicitement le territoire de certains États étrangers" n'ont pas le même objet: cette dernière s'applique aux biens culturels classés comme trésors et qui se trouvent illicitement hors du territoire d'un État membre de l'Union européenne ou de l'Association européenne de libre-échange. L'État belge n'ayant pas exercé de domination politique et administrative sur un État européen, leurs champs d'application ne se recoupent pas. De plus, et à dessein, l'avant-projet de loi ne requiert pas que le bien restituable soit classé comme trésor par l'État d'origine. Les deux instruments ont donc un champ d'application différent et coexisteront. Il s'ensuit que le projet de loi ne peut pas être considéré comme étant dérogoire à la loi du 28 octobre 1996.

COMMENTAIRES DES ARTICLES

Article 1^{er}

Conformément à l'article 83 de la Constitution, l'article 1^{er} précise que le projet de loi règle des matières visées à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Le présent article rappelle l'objet même de la loi qui est de déterminer un cadre juridique applicable à la restitution et retour des biens liés au passé colonial belge.

Originellement, le cadre juridique (organisé par l'avant-projet de loi) passait par l'adoption d'une loi, qui prévoyait elle-même la conclusion d'un accord bilatéral de coopération scientifique et culturelle avec l'État d'origine des biens concernés, qui devait être conclu avec chaque État concerné.

La section de législation du Conseil d'État a estimé que cette manière de faire contrevenait à l'article 167 de la

wetsontwerp betreffende heeft op goederen die eigendom zijn van de Belgische Staat, afkomstig zijn van de Staat van herkomst en verworven zijn tijdens de politieke en administratieve overheersing die de Belgische Staat over deze laatste heeft uitgeoefend tot aan zijn onafhankelijkheid, dat wil zeggen, volgens de betrokken Staat, ten laatste in 1962. De door deze twee rechtsinstrumenten bestreken perioden overlappen elkaar dus niet.

Het wetsontwerp en de wet van 28 oktober 1996 "tot teruggave van cultuurogoederen die op onrechtmatige wijze buiten het grondgebied van bepaalde buitenlandse staten zijn gebracht" hebben niet hetzelfde doel: laatstgenoemde wet is van toepassing op cultuurogoederen die als topstuk zijn aangemerkt en zich op onrechtmatige wijze buiten het grondgebied van een lidstaat van de Europese Unie of van de Europese Vrijhandelsassociatie bevinden. Aangezien de Belgische Staat geen politieke en administratieve heerschappij heeft uitgeoefend over een Europese Staat, overlappen hun toepassingsgebieden elkaar niet. Bovendien vereist het wetsontwerp niet dat het terug te geven voorwerp door de staat van herkomst als een kunstschat wordt gekwalificeerd. De twee instrumenten hebben derhalve een verschillend toepassingsgebied en zullen naast elkaar bestaan. Hieruit volgt dat het wetsontwerp niet kan worden beschouwd als een afwijking van de wet van 28 oktober 1996.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1

Overeenkomstig artikel 83 van de Grondwet wordt in artikel 1 bepaald dat het wetsontwerp de in artikel 74 van de Grondwet bedoelde aangelegenheden regelt.

Art. 2

In dit artikel wordt herinnerd aan het eigenlijke doel van de wet, namelijk het vaststellen van een juridisch kader voor de restitutie en teruggave van goederen die verband houden met het Belgische koloniale verleden.

Oorspronkelijk bestond het juridisch kader uit de aanneming van een wet, die zelf voorzag in de sluiting van een bilateraal akkoord inzake wetenschappelijke en culturele samenwerking met de staat van herkomst van de betrokken goederen, die met elke betrokken staat zou moeten worden gesloten.

De afdeling Wetgeving van de Raad van State was van oordeel dat dit in strijd was met artikel 167 van de

Constitution, qui attribue au Roi la compétence (en propre) de négocier et de conclure les traités internationaux.

Elle a précisé, à cet égard, que “le législateur – en adoptant le projet de loi – obligerait non seulement le Roi à conclure un traité déterminé, mais il en fixerait également des éléments essentiels du contenu”.

Elle a conclu que l’avant-projet devait, sur ce point, être remanié.

Néanmoins, la section de législation a également reconnu qu’“Il revient [...] au législateur belge de déterminer à quelles conditions certains biens, qui sont réputés appartenir au domaine public, peuvent être aliénés et transférés à un autre État”. Et dans ce cadre a souligné que “Le législateur peut par exemple disposer que les biens définis à l’article 3, qui ont été acquis sous la contrainte ou en raison de circonstances de violence, sont sujets à restitution, et peut prévoir que cette restitution peut uniquement avoir lieu en exécution d’un traité international conclu avec un État d’origine”.

Aussi, pour rencontrer ce double enseignement de l’avis de la SLCE, le projet de loi prévoit, désormais, qu’un accord bilatéral de coopération scientifique et culturelle, par le biais d’un traité, peut être conclu pour préciser les modalités de mise en œuvre de la présente loi.

Ce faisant, le présent projet de loi confirme que la restitution et le retour des biens restituables dont, après examen scientifique portant sur la légitimité de l’acquisition, se fera, comme l’autorise la section de législation du Conseil d’État, à travers un traité, qu’il appartient au Roi, s’il le souhaite, de négocier et de conclure.

En indiquant, d’une part, que le cadre législatif relatif à la restitution et au retour des biens liés au passé colonial de l’État belge peut complémentarément prendre appui sur un traité et, d’autre part, qu’il n’y a pas d’obligation pour le Roi de conclure un tel accord, il est tenu compte du double enseignement de l’avis de la section de législation du Conseil d’État.

Comme indiqué, compte tenu de ce que les biens liés au passé colonial sont actuellement affectés au domaine public et bénéficient, dès lors, de la protection attachée à ce domaine, le projet de loi exprime clairement le caractère aliénable de ces biens. Toutefois,

Grondwet, dat de Koning de bevoegdheid verleent om (in eigen persoon) over internationale verdragen te onderhandelen en deze te sluiten.

In dit verband verklaarde zij dat “de wetgever – door het wetsontwerp aan te nemen – de Koning niet alleen zou verplichten een specifiek verdrag te sluiten, maar ook essentiële elementen van de inhoud ervan zou vastleggen”.

Zij concludeerde dat het wetsontwerp op dit punt moest worden bijgesteld.

Niettemin heeft de afdeling Wetgeving ook erkend dat “het aan de Belgische wetgever is om te bepalen onder welke voorwaarden bepaalde goederen, die geacht worden tot het publiek domein te behoren, kunnen worden vervreemd en overgedragen aan een andere staat”. En in dit verband benadrukte zij: “De wetgever kan bijvoorbeeld bepalen dat de in artikel 3 omschreven goederen, die onder dwang of ten gevolge van gewelddadige omstandigheden zijn verkregen, voor restitutie vatbaar zijn, en kan bepalen dat deze restitutie slechts kan geschieden ter uitvoering van een met een staat van herkomst gesloten internationaal verdrag”.

Om aan deze tweevoudige strekking van het advies van de AWRvS tegemoet te komen, bepaalt het wetsontwerp nu dan ook dat, via een verdrag, een bilateraal akkoord inzake wetenschappelijke en culturele samenwerking kan worden gesloten om de wijze van uitvoering van deze wet te specificeren.

Op die manier bevestigt dit wetsontwerp dat de restitutie en de teruggave van de restitueerbare goederen die, na wetenschappelijk onderzoek van de rechtmatigheid van de verwerving, zullen geschieden, zoals toegestaan door de afdeling Wetgeving van de Raad van State, door middel van een verdrag, waarover de Koning, indien hij dat wenst, zal moeten onderhandelen en die hij zal moeten sluiten.

Door enerzijds aan te geven dat het wetgevend kader met betrekking tot de restitutie en de teruggave van goederen die verband houden met het koloniale verleden van de Belgische Staat kan aanvullend steunen op een verdrag, en anderzijds aan te geven dat de Koning niet verplicht is een dergelijk akkoord te sluiten, wordt rekening gehouden met de tweevoudige strekking van het advies van de afdeling Wetgeving van de Raad van State.

Aangezien, zoals gezegd, goederen met betrekking tot het koloniale verleden thans tot het openbaar domein behoren en derhalve de bescherming genieten die daarmee gepaard gaat, bevestigt het wetsontwerp duidelijk het vervreembare karakter van dergelijke goederen.

cette aliénation n'est possible que dans le cadre d'une restitution au profit de l'État d'origine, dans le strict respect des conditions édictées par la loi, ainsi que, le cas échéant, de l'accord bilatéral de coopération qui peut être conclu avec l'État d'origine.

Il est précisé que l'aliénation sera réalisée à titre gratuit.

Ce faisant, la loi déroge, à titre de *lex specialis*, à l'article 117 de la loi du 22 mai 2003 "portant organisation du budget et de la comptabilité de l'État fédéral" qui impose que les biens, en ce compris les biens meubles, désaffectés ne peuvent être aliénés qu'à titre onéreux, sauf les exceptions qu'il mentionne. Or, la présente désaffectation ne tombe pas dans ces exceptions, de sorte qu'il convient donc de déroger à cette disposition législative de manière expresse.

Art. 3

La disposition a pour objet de déterminer les définitions d'un certain nombre de concepts utilisés par le présent projet de loi.

Il détermine, d'abord, le champ d'application des biens susceptibles d'être restitués.

Le terme "bien" vise l'ensemble des biens meubles, au sens de 3.46 du Code civil, dont l'État belge est propriétaire et qui sont présents dans les collections muséales et les établissements scientifiques fédéraux.

Les biens meubles qui sont visés à l'article 3, 1°, sont ceux qui ont une valeur ou un intérêt archéologique, historique, artistique, scientifique ou technique pour l'État d'origine ou les communautés qui le composent.

Les restes humains et les archives sont exclus du champ d'application matériel de l'avant-projet de loi. Ces deux types de biens peuvent en effet faire l'objet d'une restitution directe ou de prêt en négociation avec les États d'origine ou certaines institutions des États d'origine, comme cela a déjà été le cas par le passé, conformément au cadre juridique applicable.

Ceci délimite le champ d'application *ratione materiae* de la présente loi. Ce sont ces biens qui pourront faire l'objet d'un screening en vue de déterminer dans quelles

Deze vervreemding is echter alleen mogelijk in het kader van een restitutie aan de staat van herkomst, met strikte inachtneming van de in de wet gestelde voorwaarden en, in voorkomend geval, van het toekomstig bilateraal samenwerkingsakkoord dat met de staat van herkomst kan worden gesloten.

Er wordt bepaald dat de vervreemding kosteloos zal zijn.

Daarmee wijkt de wet, als *lex specialis*, af van artikel 117 van de wet van 22 mei 2003 "houdende organisatie van de begroting en van de comptabiliteit van de Federale Staat", dat bepaalt dat gedesffecteerde goederen, met inbegrip van roerende goederen, slechts onder bezwarende titel mogen worden vervreemd, behoudens de daarin genoemde uitzonderingen. De onderhavige desaffectatie valt evenwel niet onder deze uitzonderingen, zodat het dienstig is uitdrukkelijk van deze wettelijke bepaling af te wijken.

Art. 3

Doel van de bepaling is de definities vast te stellen van een aantal begrippen die in dit wetsontwerp worden gebruikt.

Ten eerste wordt het toepassingsgebied bepaald van de goederen die voor restitutie in aanmerking kunnen komen.

De term "goederen" verwijst naar alle roerende goederen, in de zin van 3.46 van het Burgerlijk Wetboek, die eigendom zijn van de Belgische staat en die zich bevinden in museumcollecties en federale wetenschappelijke instellingen.

De roerende goederen bedoeld in artikel 3, 1°, zijn die welke archeologische, historische, artistieke, wetenschappelijke of technische waarde of belang hebben voor de Staat van herkomst of de gemeenschappen waaruit deze bestaat.

Menselijke resten en archieven zijn uitgesloten van het materiële toepassingsgebied van het wetsontwerp. Deze twee soorten goederen kunnen in feite het voorwerp uitmaken van een rechtstreekse restitutie of lening in onderhandeling met de staten van herkomst of bepaalde instellingen van de staten van herkomst, zoals reeds het geval was in het verleden, in overeenstemming met het toepasselijke wettelijke kader.

Hierdoor wordt het toepassingsgebied *ratione materiae* van deze wet afgebakend. Het zijn deze goederen die zullen kunnen worden gescreend om te bepalen onder

conditions ils ont été acquis et leur titre de possession actuelle par l'État.

Le point 2 détermine quels sont les biens qui sont restituables, autrement dit qui sont susceptibles d'être restitués. Le qualificatif restituable a été choisi parce qu'il est plus englobant que l'appellation "illégitimement acquis". Il permet, en effet, de soumettre à l'appréciation d'une commission scientifique mixte à établir par le traité qui serait négocié entre l'État belge et l'État d'origine – et dont il sera question après – des biens dont il est fort à penser qu'ils ont été légitimement acquis et dont il pourra être confirmé qu'ils peuvent demeurer dans les collections des établissements scientifiques fédéraux. Une fois saisie, le cas échéant, il reviendra à ladite commission de déterminer le caractère légitime ou illégitime de l'acquisition du bien. Le qualificatif "restituable" ne peut donc pas être assimilé à "illégitimement acquis".

Pour déterminer ce qui est un bien restituable, le présent projet de loi retient deux critères: un critère temporel et un critère matériel.

La fenêtre temporelle débute avec la domination coloniale à proprement parler (en ayant, pour ce faire, selon le cas, égard à l'acte de la Conférence de Berlin) et se termine avec la fin de la période coloniale, la date retenue étant l'indépendance de l'État d'origine (le 27 janvier 1960 pour le Congo; le 1^{er} juillet 1962 pour le Rwanda et le Burundi).

Pour être restituable, le bien doit, en principe, avoir été acquis, par l'État belge ou un établissement scientifique fédéral, durant cette période. C'est la date du transfert de propriété au profit de l'État belge ou d'un établissement scientifique fédéral qui est ici, en principe, prise en compte; la date à laquelle le bien est tombé dans le domaine public belge. Le dossier de restitution devra si c'est possible mentionner la date d'acquisition du bien concerné.

Aussi, un bien pourrait avoir été "spolié" précédemment au *dies a quo* déterminé par le présent projet, par des "explorateurs" par exemple, mais tout de même constituer un bien restituable, parce qu'acquis par l'État belge pendant la période prise en compte. Dans ce cas-ci, c'est la date du transfert de propriété au profit de l'État belge ou d'un établissement scientifique fédéral qui est ici prise en compte; la date à laquelle le bien est tombé dans le domaine public belge. Ainsi, un objet, qui, selon une étude de provenance, a été spolié avant 1885, mais a été donné au Musée royal de l'Afrique centrale entre 1885 et 1960, constitue un bien restituable.

welke voorwaarden zij werden verworven en wat hun huidige bezitsstatus door de staat is.

Punt 2 bepaalt welke goederen restitueerbaar zijn, dat wil zeggen welke voor restitutie in aanmerking komen. De term "restitueerbaar" is gekozen omdat hij meer omvattend is dan de term "onrechtmatig verworven". Hij maakt het mogelijk dat een, via het verdrag onderhandeld door de Belgische staat en de Staat van herkomst, gemeenschappelijke wetenschappelijke commissie – en waarover later meer – zich buigt over goederen waarvan aannemelijk is dat zij op rechtmatige wijze zijn verworven en waarvan kan worden bevestigd dat zij kunnen worden bewaard in de collecties van de federale wetenschappelijke instellingen. Zodra de zaak aan deze commissie is voorgelegd, zal deze, in voorkomend geval, moeten bepalen of de verwerving van het eigendom rechtmatig of onrechtmatig was. De term "restitueerbaar" kan derhalve niet worden gelijkgesteld met "onrechtmatig verworven".

Om te bepalen wat een restitueerbaar goed is, hanteert dit wetsontwerp twee criteria: een temporeel en een materieel criterium.

De periode begint met de eigenlijke koloniale overheersing (rekening houdend met de Akte van de Conferentie van Berlijn, al naar gelang van het geval) en eindigt met het einde van de koloniale periode, waarbij als datum is gekozen de onafhankelijkheid van de staat van oorsprong (27 januari 1960 voor Congo; 1 juli 1962 voor Rwanda en Burundi).

Om voor restitutie in aanmerking te komen, moet het goed in principe tijdens deze periode door de Belgische Staat of een federale wetenschappelijke instelling zijn verworven. In principe wordt hier de datum van de eigendomsoverdracht aan de Belgische Staat of een federale wetenschappelijke instelling in aanmerking genomen; de datum waarop het goed in het Belgische openbare domein is gekomen. Indien mogelijk moet in het restitutedossier de datum van verwerving van het betrokken goed worden vermeld.

Zo kan een voorwerp "geroofd" zijn vóór de *dies a quo* die in het onderhavige ontwerp is bepaald, bijvoorbeeld door "ontdekkingsreizigers", maar toch een restitueerbaar goed vormen, omdat het tijdens de in aanmerking genomen periodedoor de Belgische staat is verworven. In dit geval wordt de datum van de eigendomsoverdracht aan de Belgische Staat of een federale wetenschappelijke instelling in aanmerking genomen; de datum waarop het goed in het Belgische openbare domein is gekomen. Zo is het object, dat volgens een herkomstonderzoek vóór 1885 werd geroofd, maar tussen 1885 en 1960 aan het Koninklijk Museum voor Midden-Afrika werd geschonken, een restitueerbaar goed.

La commission pourrait, par ailleurs, être saisie d'un dossier de restitution visant un bien qui a été acquis par l'État belge postérieurement à la période de colonisation, par exemple à la faveur d'un legs ou d'un don, mais dont l'acquisition originaire a eu lieu durant ladite période. Dans cette hypothèse-ci, le critère temporel est examiné à l'aune de l'acquisition originaire du bien.

Dans ce cas, logiquement, la commission devrait constater que l'acquisition par l'État belge est légitime mais, en revanche, que l'acquisition originaire du bien, dans l'État d'origine, et tel qu'il a ramené en Belgique, a été, quant à elle, illégitime. Dans un tel cas, le Roi pourrait, conformément à l'article 4, § 1^{er}, décider, d'initiative, de restituer le bien concerné à l'État d'origine.

Le dossier de restitution devra, si c'est possible, mentionner les dates d'acquisition du bien concerné, tant l'acquisition "originaire" que, si elles diffèrent, l'acquisition au profit de l'État belge ou d'un établissement scientifique fédéral.

L'acquisition s'entend de tout mode de transfert, à titre onéreux ou à titre gratuit, de la propriété du bien au profit de l'État belge (achat, don, legs, ...), ainsi que de l'acquisition par prescription.

Le critère matériel, c'est la provenance en tant que telle. Elle est examinée ici par rapport à la domination politique et administrative (et donc également juridique) qui est exercée par l'État belge sur l'État d'origine.

L'État d'origine fait également l'objet d'une définition. Il s'agit de l'État d'où provient le bien qui est restituable et au profit duquel la restitution est envisagée et si elle est décidée, aura lieu.

Deux facettes du mécanisme de réparation sont ensuite distinguées: la "restitution" désigne le transfert de la propriété juridique du bien restituable, tandis que le "retour" désigne la remise matérielle dudit bien à l'État d'origine.

Le "gestionnaire" est quant à lui défini comme l'établissement scientifique fédéral qui est en charge de la gestion du bien qui est restituable.

De Commissie kan ook worden belast met een restitutedossier betreffende goederen die de Belgische Staat na de kolonisatieperiode heeft verworven, bijvoorbeeld door middel van een legaat of een schenking, maar waarvan de oorspronkelijke verwerving in diezelfde periode heeft plaatsgevonden. In dit geval wordt het temporele criterium onderzocht in het licht van de oorspronkelijke verwerving van het goed.

In dit geval zou de Commissie logischerwijs moeten vaststellen dat de verwerving door de Belgische Staat rechtmatig was, maar dat de oorspronkelijke verwerving van het goed in de Staat van oorsprong, zoals het naar België werd gebracht, onrechtmatig was. In dat geval zou de Koning, overeenkomstig artikel 4, § 1, op eigen initiatief kunnen besluiten de betrokken goederen te restitueren aan de Staat van herkomst.

Het restitutedossier moet, indien mogelijk, de data van verwerving van het betrokken voorwerp vermelden, zowel de "oorspronkelijke" verwerving als, indien verschillend, de verwerving ten voordele van de Belgische Staat of een federale wetenschappelijke instelling.

Onder verwerving wordt verstaan elke wijze waarop de eigendom van een goed aan de Belgische staat wordt overgedragen, al dan niet tegen betaling (koop, schenking, legaat, enz.), alsmede de verwerving door verjaring.

Het materiële criterium is de herkomst als zodanig. Deze wordt hier onderzocht in relatie tot de politieke en administratieve (en dus ook juridische) overheersing die de Belgische staat uitoefent over de staat van herkomst.

Ook de staat van herkomst wordt gedefinieerd. Het is de staat waaruit het voor restitutie in aanmerking komend goed afkomstig is en waaraan de restitutie wordt overwogen en, indien daartoe wordt besloten, zal geschieden.

Vervolgens worden twee aspecten van het herstelmechanisme onderscheiden: "restitutie" heeft betrekking op de overdracht van de juridische eigendom van het terug te geven voorwerp, terwijl "teruggave" betrekking heeft op de fysieke overhandiging van het voorwerp aan de staat van herkomst.

De "beheerder" wordt gedefinieerd als de federale wetenschappelijke instelling die belast is met het beheer van het teruggeefbare goed.

Art. 4

L'article détermine la compétence du Roi à désaffecter et restituer un bien restituable à l'État d'origine.

Une restitution ne peut ainsi être décidée qu'à la suite d'un examen scientifique, dont les modalités sont à déterminer par un accord bilatéral de coopération scientifique et culturelle, sous la forme d'un traité à conclure entre l'État belge et l'État d'origine.

Il peut ainsi porter sur la constitution d'une commission scientifique mixte, sur le mode de saisine de la commission et la procédure d'examen des dossiers de restitution (et le contenu de ceux-ci) quant à un bien restituable, sur les modalités de retour ainsi que sur les moyens de coopération scientifiques entre les deux États.

L'accord de coopération scientifique et culturelle peut ainsi instituer une commission scientifique mixte, composée paritairement d'experts des deux États concernés, ayant une expertise scientifique reconnue dans le domaine lié à la restitution des biens.

Il reviendrait également à chaque État partie à l'accord bilatéral de coopération de désigner deux représentants de son gouvernement ayant pour mission de suivre les travaux de la commission, mais qui sont uniquement dotés d'une voix consultative.

Concernant les missions de la commission scientifique mixte, elles seraient au nombre de quatre:

— recevoir et instruire le dossier de restitution d'un bien restituable; dont elle est saisie;

— confirmer l'origine et, le cas échéant, les modalités d'acquisition du bien restituable sur la base d'études déjà réalisées ou, selon le cas, les déterminer sur la base d'études à mener;

— définir l'importance du bien pour le patrimoine de l'État d'origine ou pour l'une des ou les communautés qui le composent;

— en fonction des investigations menées, conclure sur le caractère légitime de l'acquisition.

L'illégitimité de l'acquisition du bien, sur laquelle porte l'examen scientifique, vise à dépasser la question de

Art. 4

Het artikel bepaalt de bevoegdheid van de Koning tot desaffectatie en restitutie van het restitueerbaar goed aan de Staat van herkomst.

Een restitutie kan dus alleen worden beslist mits wetenschappelijk onderzoek, waarvan de modaliteiten worden bepaald via een bilateraal akkoord inzake wetenschappelijke en culturele samenwerking, in de vorm van een door de Belgische staat en de Staat van herkomst gesloten verdrag..

Het kan dus betrekking hebben op de oprichting van een gemeenschappelijke wetenschappelijke commissie, op de wijze van aanhangig making bij de commissie en de procedure voor de behandeling van de restitutedossiers (en hun inhoud) betreffende een restitueerbaar goed, op de teruggaveprocedures, alsook op de middelen voor wetenschappelijke samenwerking tussen beide staten.

Het bilateraal akkoord inzake wetenschappelijke en culturele samenwerking kan dus een gemeenschappelijke wetenschappelijke commissie instellen die paritair is samengesteld uit deskundigen van beide betrokken staten met erkende wetenschappelijke deskundigheid op het gebied van de restitutie van goederen.

Ook zou elke staat die partij is bij het bilateraal samenwerkingsakkoord twee vertegenwoordigers van zijn regering moeten aanwijzen om de werkzaamheden van de commissie te volgen, die echter alleen een raadgevende stem hebben.

Met betrekking tot de missies van de gemeenschappelijke wetenschappelijke commissies, zouden er vier zijn:

— het restitutedossier van een restitueerbaar goed, waarvoor zij wordt gevat, in ontvangst nemen en onderzoeken;

— de herkomst en, in voorkomend geval, de wijze van verwerving van het restitueerbaar goed bevestigen op grond van reeds verrichte studies of, in voorkomend geval, deze vaststellen op grond van nog te verrichten studies;

— het belang van het goed voor het erfgoed van de staat van herkomst of van (een van) zijn deelgemeenschap(pen) vaststellen;

— op basis van de verrichte onderzoeken tot een conclusie komen over de rechtmatigheid van de verwerving.

De onrechtmatigheid van de verwerving van het onroerend goed, waarop het wetenschappelijk onderzoek

la légalité de cette acquisition, au moment où le bien a été acquis. Le bien a pu être légalement acquis mais ce n'est pas pour autant que l'acquisition est légitime. Elle a pu en effet, notamment, s'être faite sous contrainte ou sous violence. Il appartiendrait à la commission scientifique mixte de déterminer elle-même les critères devant présider à l'examen de la demande du dossier de restitution dont elle est saisie eu égard, notamment, au bien concerné, au mode et à la période d'acquisition de ce bien. Dans ce cadre, il pourra utilement être fait référence aux travaux scientifiques qui ont déjà été menés dans ce cadre-là.

La commission scientifique mixte se verrait ainsi confier un rôle central dans le processus de restitution, puisqu'il lui incombe de rendre un avis motivé quant au caractère légitime ou illégitime de l'acquisition du bien concerné eu égard à l'ensemble des éléments de l'analyse qu'elle aura menée.

L'accord bilatéral de coopération pourra, par ailleurs, veiller à ce que les travaux de la commission soient rendus publics, dans une démarche de transparence.

Si un accord de l'accord bilatéral de coopération scientifique et culturelle est conclu, la disposition détermine quelles seraient les personnes qui se voient conférer le droit d'initiative de l'examen scientifique, qui pourrait s'organiser au travers de la saisine de la commission scientifique mixte établie par l'accord bilatéral de coopération scientifique et culturelle.

Deux personnes peuvent, en effet, être à l'initiative du processus de restitution et introduire, par conséquent, un dossier d'examen scientifique, le cas échéant, auprès de la commission scientifique mixte.

Il y a l'État belge lui-même. Il pourrait également vouloir faire acter, le cas échéant, le caractère légitime de l'acquisition d'un bien restituable. Il revient au gestionnaire du bien d'introduire le dossier de restitution. Il est tenu d'en informer le ministre ou le secrétaire d'État ayant la politique scientifique dans ses attributions.

Il y a, ensuite, l'État d'origine.

Un dossier de restitution devrait être constitué, dont le contenu minimal sera déterminé par l'accord bilatéral de coopération scientifique et culturelle et qui pourra varier selon la personne qui le dépose.

betrekking heeft, heeft tot doel de kwestie van de wettigheid van deze verwerving op het moment dat het onroerend goed werd verworven, op te lossen. Het onroerend goed kan legaal zijn verkregen, maar dit betekent niet dat de verkrijging rechtmatig is. Het kan zijn dat het gemaakt is onder dwang of met geweld. Het zou aan de gemeenschappelijke wetenschappelijke commissie zijn om zelf de criteria te bepalen die moeten gelden voor het onderzoek van het verzoek om restitutie dat haar wordt voorgelegd, met name met betrekking tot het betrokken goed, de methode en tot de periode van verkrijging van dit onroerend goed. In dit verband kan het nuttig zijn om te verwijzen naar het wetenschappelijke werk dat in dit verband al is uitgevoerd.

De gemeenschappelijke wetenschappelijke commissie zou aldus een centrale rol in het restitutieproces krijgen, aangezien zij tot taak heeft een met redenen omkleed advies uit te brengen over de rechtmatigheid of de onrechtmatigheid van de verwerving van het betrokken goed in het licht van alle elementen van de analyse die zij zal hebben verricht.

Het bilateraal samenwerkingsakkoord zou er ook voor kunnen zorgen dat de werkzaamheden van de commissie openbaar worden gemaakt, in het belang van de transparantie.

Indien een bilateraal akkoord inzake wetenschappelijke en culturele samenwerking wordt gesloten bepaalt de bepaling welke personen het initiatiefrecht zouden krijgen voor het wetenschappelijk onderzoek, dat zou kunnen worden georganiseerd door zich te wenden tot de bij het bilateraal akkoord inzake wetenschappelijke en culturele samenwerking ingestelde gemeenschappelijke wetenschappelijke commissie.

Er zijn twee personen die de restitutieprocedure in gang kunnen zetten en dus eventueel een dossier voorleggen aan de gemeenschappelijke wetenschappelijke commissie kunnen voorleggen.

Er is de Belgische staat zelf. Zij kan ook wensen dat de rechtmatige aard van de verwerving van een restitueerbaar goed, wordt vastgelegd. Het is aan de beheerder om het restitutedossier in te dienen. Hij moet de voor het wetenschapsbeleid verantwoordelijke minister of staatssecretaris op de hoogte brengen.

Vervolgens is er de staat van herkomst.

Er zou een restitutedossier moeten worden opgesteld, waarvan de minimuminhoud wordt bepaald door het bilateraal akkoord inzake wetenschappelijke en culturele samenwerking en dat kan variëren naar gelang van de persoon die het indient.

La disposition détermine la prérogative du Roi à la suite des conclusions de l'examen scientifique portant sur le caractère illégitime de l'acquisition du bien restituable et sur lequel serait appelée à se prononcer la commission scientifique mixte.

Trois hypothèses sont, à cet égard, envisageables. La commission pourrait, en effet, être amenée conclure que:

— le bien a été illégitimement acquis;

— le bien a légitimement été acquis;

— elle ne sait pas se prononcer, à ce stade et au regard des informations disponibles, sur les conditions d'acquisition du bien.

Si la commission devait conclure au caractère illégitime de l'acquisition du bien restituable, le Roi, qui est désigné comme l'autorité ayant la compétence, en l'espèce, pourrait décider de désaffecter le bien du domaine public, de prendre un arrêté, sur proposition du ministre ayant la politique scientifique dans ses attributions visé par le conseil des ministres. Cet arrêté aura un double objet: d'une part, la désaffectation à proprement parler du bien et, d'autre part, la restitution au profit de l'État d'origine.

Cet arrêté est un acte administratif unilatéral de portée individuelle, qui vise un bien déterminé et qui doit être motivé eu égard à l'avis rendu par la commission.

À cet arrêté est attaché un autre effet juridique. Il emporte, par lui-même, transfert de la propriété juridique du bien désaffecté, et dont la restitution est décidée, à l'État d'origine.

Si la commission devait conclure au caractère légitime de l'acquisition du bien restituable, et sauf décision contraire, ce bien resterait logiquement affecté au domaine public et demeurerait dans la collection muséale où il se trouve actuellement.

Si la commission n'arrivait pas à conclure, en l'état des informations en sa possession, sur les conditions d'acquisition du bien restituable, ce dernier demeurerait dans la collection muséale où il se trouve. Dans ce cas, il est prévu qu'il fasse l'objet d'une information particulière sur la question controversée de son acquisition, à destination du public.

La conclusion qui serait ainsi posée par la commission de l'impossibilité de se prononcer, en l'état, sur les

De bepaling bepaalt het prerogatief van de Koning naar aanleiding van de conclusies van het wetenschappelijk onderzoek met betrekking tot de rechtmatigheid van de verwerving van het restitueerbaar goed en waarover de gemeenschappelijke wetenschappelijke commissie zou moeten beslissen.

Er zijn, in dit verband, drie mogelijke scenario's. De commissie zou kunnen concluderen dat:

— het goed onrechtmatig werd verworven;

— het goed rechtmatig werd verworven;

— zij in dit stadium en in het licht van de beschikbare informatie geen besluit kan nemen over de omstandigheden van de verwerving van het goed.

Indien de commissie tot de conclusie zou komen dat de verwerving van het restitueerbaar goed onrechtmatig was, zou de Koning, die is aangewezen als de autoriteit die in dit geval bevoegd is, kunnen besluiten om het goed te desaffecteren, om een besluit uit te vaardigen, op voorstel van de minister bevoegd voor het wetenschapsbeleid goedgekeurd door de Ministerraad. Dit besluit zal een tweeledig doel hebben: enerzijds de eigenlijke desaffectatie van het goed en anderzijds de restitutie aan de staat van herkomst.

Dit besluit is een eenzijdige administratieve rechtshandeling met een individuele strekking, die betrekking heeft op een specifiek goed en die moet worden gemotiveerd in het licht van het door de commissie uitgebrachte advies.

Dit besluit heeft nog een ander rechtsgevolg. Het houdt als zodanig de overdracht in van de juridische eigendom van het gedesaffecteerde goed, tot de restitutie waarvan is besloten, aan de staat van herkomst.

Indien de commissie tot de conclusie zou komen dat het restitueerbare goed rechtmatig werd verworven, en tot zij anders beslist, zou het blijven deel uitmaken van het openbaar domein en zou het in de museumcollectie blijven waar het zich op dat moment bevindt.

Indien de commissie op grond van de gegevens waarover zij beschikt niet zou tot een conclusie komen over de omstandigheden van de verwerving van het restitueerbare goed, zou het in de museumcollectie blijven waar het zich bevindt. In dit geval wordt voorzien dat over de controversiële kwestie van de verwerving ervan specifieke, voor het publiek bestemde informatie wordt verstrekt.

De conclusie van de commissie dat over de verwervingsomstandigheden van het goed niet kan worden

conditions d'acquisition du bien n'empêcherait pas la réitération, le cas échéant, d'un dossier de restitution de ce bien et une nouvelle saisine de la commission, à la condition que de nouvelles informations au sujet des conditions d'acquisition de ce bien ou de son entrée dans la collection muséale soient découvertes ou soient rendues disponibles.

Le Roi peut également, d'initiative, prendre la décision, sur proposition du ministre ayant la politique scientifique dans ses attributions visée par le conseil des ministres, de désaffecter ce bien, pour lequel la commission, le cas échéant, n'a pas pu conclure, ou celui dont l'acquisition légitime a été démontrée, et de le restituer à l'État d'origine. Dans ce cas également, cette décision, qui devra être spécialement motivée, emporte transfert de la propriété juridique du bien au profit de l'État d'origine.

À des fins de publicité, il est prévu que, dans tous les cas, la décision de désaffectation et de restitution du bien est publiée au *Moniteur belge*.

Art. 5

La disposition précise qu'une fois la décision de désaffectation et de restitution publiée, le retour du bien peut être sollicitée auprès du gestionnaire, notamment sur une demande expresse de l'État d'origine.

Il revient à l'accord bilatéral de coopération de déterminer les conditions destinées à assurer un retour du bien, qui garantissent la conservation et la pérennité du bien, ainsi que le respect des conventions internationales de protection du patrimoine qui ont été ratifiées par les États parties à l'accord bilatéral de coopération.

Il s'agit, par exemple, de la convention de l'UNESCO concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels, adoptée à Paris le 14 novembre 1970 et ratifiée par la Belgique le 31 mars 2009.

Les conditions encadrant le retour du bien seront déterminées conjointement par le gestionnaire belge et le gestionnaire d'un musée ou d'un établissement scientifique, désigné par l'État d'origine pour accueillir le bien à son retour, dans le cadre d'une restitution. Le retour du bien implique, par conséquent, un dialogue entre les musées ou établissements concernés.

beslist, zou niet beletten dat, desgevallend, opnieuw een restitutieprocedure voor dit goed wordt ingeleid en dat de commissie opnieuw wordt gevat, op voorwaarde dat nieuwe gegevens betreffende de omstandigheden van de verwerving van het goed of betreffende de opname ervan in de museumcollectie worden ontdekt of beschikbaar worden.

De Koning wordt ook een specifieke bevoegdheid gegeven. Hij kan ook op eigen initiatief, op voorstel van de minister belast met het wetenschapsbeleid en goedgekeurd door de Ministerraad, besluiten dit goed, waarover de commissie, in voorkomend geval, geen uitspraak heeft kunnen doen, of het goed waarvan de rechtmatige verwerving is aangetoond, te desaffecteren en het terug te geven aan de staat van herkomst. Ook in dit geval brengt deze beslissing, die met redenen moet worden omkleed, mee dat de juridische eigendom van het goed overgaat op de staat van herkomst.

Met het oog op de openbaarheid is bepaald dat het besluit tot desaffectatie en restitutie in alle gevallen in het *Belgisch Staatsblad* wordt gepubliceerd.

Art. 5

In de bepaling wordt gespecificeerd dat zodra het besluit tot desaffectatie en restitutie is bekendgemaakt, de beheerder kan worden verzocht om teruggave van het goed, met name op uitdrukkelijk verzoek van de Staat van herkomst.

Het is aan het bilateraal samenwerkingsakkoord om de voorwaarden voor de teruggave van het goed vast te stellen, die de bewaring en het voortbestaan van het goed garanderen, alsmede de naleving van de internationale verdragen voor de bescherming van het erfgoed die zijn geratificeerd door de staten die partij zijn bij het bilateraal samenwerkingsakkoord.

Het gaat bijvoorbeeld om het UNESCO-verdrag met betrekking tot de maatregelen die moeten worden genomen om de ongeoorloofde invoer, uitvoer en overdracht van eigendom van cultuurgooederen te verbieden en te voorkomen, die op 14 november 1970 in Parijs is aangenomen en op 31 maart 2009 door België is geratificeerd.

De voorwaarden voor de teruggave van het goed zullen gezamenlijk worden vastgesteld door de Belgische beheerder en de beheerder van een museum of wetenschappelijke instelling die door de staat van herkomst is aangewezen om het goed in ontvangst te nemen bij zijn teruggave in het kader van een restitutie. De teruggave van het goed impliceert dus een dialoog tussen de betrokken musea of instellingen.

Si le retour du bien ne peut s'opérer immédiatement, que ce bien demeure par conséquent sur le territoire belge, au sein de sa collection muséale, le paragraphe 2 prévoit un régime spécifique de protection de ce bien qui s'apparente à un régime de quasi-domanialité publique. En ce sens que le bien désaffecté, dont la propriété est, désormais, celle de l'État d'origine, reçoit une protection juridique puisqu'il ne peut pas faire l'objet d'une prescription acquisitive, qu'il ne peut pas être aliéné et qu'il ne peut pas être saisi.

Par ailleurs, l'État d'origine est associé à la gestion de ce bien et a donc, à ce titre-là, un droit de regard sur cette gestion, qui doit permettre, entre autres, une mise en valeur de ce bien.

Art. 6

La disposition précise que la décision de désaffectation et de restitution du bien, et donc la décision de transfert de la propriété juridique de ce bien, sort ses effets même si le bien concerné avait été donné/légué à l'État belge ou à l'établissement scientifique fédéral concerné à charge pour le bénéficiaire de le conserver ou de le mettre à disposition du public dans le musée. Autrement dit, la loi entend neutraliser la possible clause d'inaliénabilité contenue dans la libéralité opérée au profit de l'État belge ou à l'établissement scientifique fédéral.

Ces clauses d'inaliénabilité du bien imposées au bénéficiaire dans le cadre d'une libéralité sont contestées sur le plan civil lorsqu'elles sont à durée perpétuelle et pour prévenir toute discussion, la loi prévoit qu'une telle clause est levée à la faveur de la restitution.

Comme déjà indiqué, le projet de loi et donc la présente disposition, n'a pas pour effet de viser des biens appartenant à des particuliers ou à d'autres personnes morales de droit public que l'État fédéral. Elle a uniquement pour objet de lever les éventuels obstacles contractuels ou législatifs particuliers (notamment en cas de donation ou leg comportant une clause d'inaliénabilité de l'objet) qui empêcheraient une restitution pouvant avoir lieu dans le cadre fixé par le projet de loi.

En revanche, et par hypothèse, la disposition vise également la mise à disposition d'un bien (notamment un prêt ou une location) appartenant à l'État fédéral.

Aussi, les personnes privées ou les musées non-fédéraux ne peuvent être concernés que s'ils disposent

Indien het goed niet onmiddellijk kan worden teruggegeven en derhalve op Belgisch grondgebied binnen zijn museumcollectie blijft, voorziet lid 2 in een specifieke regeling ter bescherming van dit goed die lijkt op een regeling voor het quasi-openbaar domein. In die zin dat het gedesaffecteerd goed, waarvan voortaan de staat van herkomst eigenaar is, een rechtsbescherming verkrijgt gezien het niet het voorwerp kan zijn van verkrijgende verjaring, niet kan worden vervreemd of in beslag genomen.

Bovendien is de staat van herkomst betrokken bij het beheer van dit goed en heeft hij derhalve het recht toezicht te houden op dit beheer, dat onder meer de valorisatie van het goed mogelijk moet maken.

Art. 6

In de bepaling wordt gepreciseerd dat de beslissing tot desaffectatie en restitutie, en dus de beslissing tot overdracht van de juridische eigendom van het goed, ook deze gevolgen heeft wanneer het goed in kwestie aan de Belgische staat of aan de betrokken federale wetenschappelijke instelling was geschonken/gelegateerd, met de last voor de begunstigde om in te staan voor de bewaring ervan of voor de terbeschikkingstelling ervan aan het publiek in het museum. Met andere woorden, de wet beoogt de eventuele onvervreemdbaarheidsclausule in de schenking aan de Belgische staat of aan de federale wetenschappelijke instelling te neutraliseren.

Deze in het kader van een schenking aan de begunstigde opgelegde onvervreemdbaarheidsclausules worden op burgerlijk vlak als betwistbaar beschouwd wanneer zij eeuwigdurend zijn en om elke discussie te voorkomen, bepaalt de wet dat een dergelijke clausule wordt opgeheven ten gunste van de restitutie.

Zoals reeds gezegd, heeft het wetsontwerp, en dus ook deze bepaling, niet tot gevolg dat goederen van particulieren of van andere publiekrechtelijke rechtspersonen dan de Federale Staat eronder vallen. Het heeft uitsluitend tot doel contractuele of specifieke wettelijke belemmeringen (met name in geval van een schenking of een legaat met een onvervreemdbaarheidsclausule) weg te nemen die de restitutie binnen het door het wetsontwerp vastgestelde kader in de weg zouden staan.

Anderzijds, en bij wijze van veronderstelling, heeft de bepaling ook betrekking op de terbeschikkingstelling van een goed (met name een bruikleen of een huur) dat aan de Federale Staat toebehoort.

Derhalve kunnen particulieren of niet-federale musea slechts betrokken zijn indien zij een restitueerbaar goed

d'un bien restituable (qui est la propriété de l'État fédéral) en prêt. Dans ce cas précis, les accords qu'ils auraient conclus avec l'établissement scientifique fédéral ne peuvent faire obstacle à la restitution et au retour du bien dans l'État d'origine.

Le projet de loi n'a pas été modifié pour tenir compte de la remarque de la section de législation du Conseil d'État, selon laquelle le texte "ne prévoit aucune obligation de notification ou garantie procédurale à l'égard du tiers lorsque le Roi décide de la désaffectation et du retour de la propriété de biens meubles de l'État belge qui sont loués à un tiers".

D'une part, le projet de texte prévoit que la décision de désaffectation et de restitution est publiée au *Moniteur belge* – et qui sera également publiée sur le site internet du gestionnaire. Il n'y a, dès lors, pas lieu de prévoir une formalité de publicité complémentaire de cette décision.

D'autre part, le but de la disposition est justement de prévoir que la décision, par laquelle le Roi décide la désaffectation et le retour d'un bien, sort ses effets sans que des droits tirés d'une autre disposition législative ou d'un contrat ne puissent lui être opposés. Ce qui s'explique par le fait qu'il s'agit d'un bien de la propriété de l'État fédéral, et non d'un bien appartenant à une personne morale (de droit public ou de droit privé) ou à une personne physique. Il n'y a, dès lors, pas lieu de prévoir de garantie procédurale spécifique pour des tiers qui bénéficieraient d'une mise à disposition d'un bien, propriété de l'État fédéral et relevant d'une collection muséale d'un des établissements scientifiques fédéraux.

Il en va de même pour toute question de prescription acquisitive liée à ce bien.

Art. 7

Il a pour objet les modalités de publicité et de transparence liées au processus de restitution mis en place par le présent projet de loi. Le gestionnaire est tenu d'assurer la transparence du processus de restitution et de retour d'un bien restituable. À cette fin, il lui revient notamment de publier, sur son site internet, les décisions de restitution de biens restituables. Il pourrait également publier sur son site, les traités contenant les accords bilatéraux de coopération scientifique et culturelle, l'indication des dossiers de restitution, les avis rendus par la commission scientifique mixte mise en place, etc.

(dat eigendom is van de Federale Staat) in bruikleen hebben. In dat geval kunnen eventuele afspraken die zij met de federale wetenschappelijke instelling hebben gemaakt, niet in de weg staan aan de teruggave en de teruggave van het voorwerp aan de staat van herkomst.

Het wetsontwerp werd niet gewijzigd om rekening te houden met de opmerking van de afdeling Wetgeving van de Raad van State dat de tekst "niet voorziet in een kennisgevingsplicht of procedurele waarborg ten aanzien van de derde wanneer de Koning beslist over de desaffectatie en de overdracht van de eigendom van roerende goederen van de Belgische Staat die aan een derde worden verhuurd".

Eenzijds bepaalt de ontwerptekst dat het besluit tot desaffectatie en restitutie wordt bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* – en ook zal worden gepubliceerd op de website van de beheerder. Het is derhalve niet nodig voor dit besluit in een aanvullende publicatieformaliteit te voorzien.

Anderzijds heeft de bepaling juist tot doel te bepalen dat het besluit waarbij de Koning beslist over de desaffectatie en de teruggave van een onroerend goed, uitwerking heeft zonder dat daartegen rechten kunnen worden aangevoerd die voortvloeien uit een andere wettelijke bepaling of uit een overeenkomst. Het gaat immers om eigendom van de Federale Staat en niet van een (publiek- of privaatrechtelijke) rechtspersoon of een natuurlijke persoon. Het is dus niet nodig te voorzien in een specifieke procedurele waarborg voor derden die voordeel zouden hebben bij de terbeschikkingstelling van een goed dat aan de Federale Staat toebehoort en dat deel uitmaakt van een museumverzameling van een van de federale wetenschappelijke instellingen.

Hetzelfde geldt voor elke kwestie van verkrijgende verjaring met betrekking tot dit goed.

Art. 7

Heeft tot doel de modaliteiten inzake bekendmaking en transparantie voor het bij dit wetsontwerp ingevoerde restitutieproces vast te stellen. De beheerder is verplicht om de transparantie van het proces van restitutie en teruggave van een restitueerbaar goed. Daartoe is het met name verplicht de beslissingen tot restitutie van restitueerbare goederen te publiceren op zijn website. Het zou ook op zijn site de verdragen kunnen publiceren die de bilaterale akkoorden inzake wetenschappelijke en culturele samenwerkingen bevatten, de vermelding van de restitutedossiers, de adviezen van de opgerichte gemeenschappelijke wetenschappelijke commissie, enz.

Par “indication des dossiers de restitution”, l’on entend l’indication, à tout le moins:

- de la personne qui saisit la commission;
- du bien restituable qui fait l’objet du dossier;
- de la situation matérielle du bien.

Le ministre de l’Économie et du Travail,

Pierre-Yves DERMAGNE

*Le secrétaire d’État chargé
de la Politique scientifique,*

Thomas DERMINE

Onder “vermelding van restitutiedossiers” wordt ten minste verstaan de vermelding van:

- de persoon die de commissie vat;
- het restitueerbaar goed dat het voorwerp is van het dossier;
- de fysieke locatie van het goed.

De minister van Economie en Werk,

Pierre-Yves DERMAGNE

*De staatssecretaris belast met
Wetenschapsbeleid,*

Thomas DERMINE

AVANT-PROJET DE LOI

soumis à l'avis du Conseil d'État

**Avant-projet de loi reconnaissant
le caractère aliénable des biens liés
au passé colonial de l'État belge et
déterminant un cadre juridique
pour leur restitution et
leur retour**

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

La présente loi a pour objet de déterminer un cadre juridique applicable à la restitution et au retour, par le biais de la conclusion d'un accord bilatéral de coopération scientifique et culturelle avec l'État d'origine, des biens liés au passé colonial de l'État belge.

Dans les conditions prévues par la présente loi, lesdits biens sont aliénables exclusivement en vue d'une restitution et d'un retour, à titre gratuit, à l'État d'origine.

Art. 3

Au sens de la présente loi, on entend par:

1° bien: le bien meuble relevant d'une collection muséale d'un des établissements scientifiques fédéraux et dont l'État belge est propriétaire, à l'exclusion des restes humains et des archives;

2° bien restituable: le bien issu de l'État d'origine ayant été acquis durant la domination politique et administrative exercée par l'État belge sur celui-ci à partir de la signature de l'Acte de la Conférence de Berlin en 1885 jusqu'à l'indépendance de l'État d'origine;

3° État d'origine: État de provenance du bien restituable et au profit duquel la restitution et le retour sont envisagés dans le cadre de l'accord bilatéral de coopération scientifique et culturelle à conclure;

4° restitution: le transfert de propriété juridique du bien restituable, décidé conformément à la présente loi;

5° retour: la remise matérielle à l'État d'origine du bien restituable dont la restitution a été décidée conformément à la présente loi;

6° gestionnaire: l'établissement scientifique fédéral en charge de la gestion du bien restituable;

VOORONTWERP VAN WET

onderworpen aan het advies van de Raad van State

**Voorontwerp van wet tot erkenning
van de vervreemdbaarheid van goederen
die verband houden met het koloniale verleden
van de Belgische staat en tot vaststelling
van een juridisch kader voor hun restitutie en
teruggave**

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Deze wet heeft tot doel een juridisch kader te scheppen voor de restitutie en de teruggave, via de sluiting van een bilateraal akkoord inzake wetenschappelijke en culturele samenwerking met de Staat van herkomst, van goederen die verband houden met het koloniale verleden van de Belgische staat.

Onder de in deze wet bepaalde voorwaarden kunnen deze goederen slechts worden vervreemd met het oog op kosteloze restitutie aan en teruggave naar de Staat van herkomst.

Art. 3

Voor de toepassing van deze wet gelden de volgende definities:

1° goed: het roerend goed dat behoort tot een museumcollectie van een van de federale wetenschappelijke instellingen en dat eigendom is van de Belgische Staat, exclusief menselijke resten en archieven;

2° restitueerbaar goed: het goed afkomstig uit de Staat van herkomst dat werd verworven tijdens de politieke en administratieve overheersing die de Belgische staat erop heeft uitgeoefend vanaf de ondertekening van de Akte van de Conferentie van Berlijn in 1885 tot aan de onafhankelijkheid van de Staat van herkomst;

3° Staat van herkomst: de staat waaruit het restitueerbaar goed afkomstig is en ten gunste waarvan de restitutie en de teruggave worden vooropgesteld in het kader van het te sluiten bilateraal akkoord inzake wetenschappelijke en culturele samenwerking;

4° restitutie: de overdracht van de juridische eigendom van het restitueerbaar goed, beslist overeenkomstig deze wet;

5° teruggave: de materiële overhandiging aan de Staat van herkomst van het restitueerbaar goed waarvan de restitutie overeenkomstig deze wet is bepaald;

6° beheerder: de federale wetenschappelijke instelling die belast is met het beheer van het restitueerbaar goed;

7° accord bilatéral de coopération scientifique et culturelle: l'accord à conclure entre l'État d'origine et l'État belge qui a pour objet d'organiser la restitution et le retour des biens restituables, après un examen scientifique des conditions d'acquisition.

Art. 4

Aux fins de restitution des biens restituables, un accord bilatéral de coopération scientifique et culturelle est conclu entre l'État d'origine et l'État belge.

L'accord bilatéral de coopération scientifique et culturelle précise notamment les modalités d'introduction et d'instruction des dossiers de restitution.

L'accord bilatéral de coopération scientifique et culturelle définit les modalités de coopération scientifique entre les deux États qui permettront de déterminer si le bien restituable en cause doit être restitué et d'établir les garanties de conservation en vue d'assurer le retour de ce bien à l'État d'origine.

Art. 5

§ 1^{er}. L'accord bilatéral de coopération scientifique et culturelle institue une commission scientifique mixte composée paritairement d'experts, ayant une expérience scientifique reconnue dans le domaine, des deux États parties audit accord, et possédant chacun une voix délibérative.

Chaque État désigne, par ailleurs, deux représentants de son gouvernement, en qualité d'observateur des travaux de la commission scientifique mixte. Ces représentants possèdent uniquement une voix consultative.

§ 2. La commission scientifique mixte a pour mission:

de recevoir et d'instruire le dossier de restitution d'un bien restituable dont elle est saisie, selon les modalités déterminées par l'accord bilatéral de coopération scientifique et culturelle;

de confirmer l'origine et, le cas échéant, les modalités d'acquisition du bien restituable sur la base d'études déjà réalisées ou, selon le cas, de les déterminer sur la base d'études à mener;

de définir l'importance du bien pour le patrimoine de l'État d'origine ou pour l'une des communautés qui le composent;

7° bilateraal akkoord inzake wetenschappelijke en culturele samenwerking: de tussen de Staat van herkomst en de Belgische staat te sluiten overeenkomst die tot doel heeft de restitutie en teruggave te organiseren van de restitueerbare goederen, na een wetenschappelijk onderzoek van de omstandigheden van de verwerving.

Art. 4

Met het oog op de restitutie van de restitueerbare goederen wordt tussen de Staat van herkomst en de Belgische staat een bilateraal akkoord inzake wetenschappelijke en culturele samenwerking gesloten.

In het bilateraal akkoord inzake wetenschappelijke en culturele samenwerking worden met name de procedures voor de indiening en behandeling van de restitutedossiers beschreven.

In het bilateraal akkoord inzake wetenschappelijke en culturele samenwerking worden de wijze van wetenschappelijke samenwerking tussen de twee staten gedefinieerd, die zullen toelaten te bepalen of het restitueerbare goed in kwestie moet worden gerestitueerd en de bewaringsgaranties vast te stellen om de teruggave van dit goed naar de Staat van herkomst te verzekeren.

Art. 5

§ 1^{er}. Het bilaterale samenwerkingsakkoord inzake wetenschappelijke en culturele samenwerking voorziet in de oprichting van een gemeenschappelijke wetenschappelijke commissie die paritair is samengesteld uit deskundigen met erkende wetenschappelijke ervaring in het domein, uit de twee staten die partij zijn bij het samenwerkingsakkoord, en die elkeen stemgerechtigd zijn.

Elke Staat wijst tevens twee vertegenwoordigers van zijn regering aan als waarnemers van de werkzaamheden van de gemeenschappelijke wetenschappelijke commissie. Deze vertegenwoordigers hebben slechts een raadgevende stem.

§ 2. De gemeenschappelijke wetenschappelijke commissie heeft als opdracht:

het restitutedossier betreffende een restitueerbaar goed dat aan haar is voorgelegd, in ontvangst te nemen en te onderzoeken, overeenkomstig de procedures van het bilateraal akkoord voor wetenschappelijke en culturele samenwerking;

de bevestiging van de herkomst en, in voorkomend geval, de wijze van verwerving van het restitueerbaar goed op basis van reeds uitgevoerde studies, of, in voorkomend geval, de vaststelling daarvan op basis van nog uit te voeren studies;

het belang van het goed voor het erfgoed van de Staat van herkomst of van een van zijn deelgemeenschappen vast te stellen;

et de conclure sur le caractère légitime de l'acquisition du bien restituable, eu égard aux critères qu'elle aura déterminés à la faveur d'un examen scientifique.

À ces fins, la commission scientifique mixte rend un avis motivé, eu égard à l'ensemble des informations qu'elle a recueillies, dans le délai à fixer par l'accord bilatéral de coopération scientifique et culturelle.

L'accord bilatéral de coopération scientifique et culturelle organise la publicité des travaux de la commission scientifique mixte.

Art. 6

La commission scientifique mixte peut être saisie d'un dossier de restitution d'un bien restituable respectivement par:

l'État belge, à l'initiative du gestionnaire, qui en informe le ministre ou le Secrétaire d'État ayant la politique scientifique dans ses attributions;

l'État d'origine;

toute personne physique ou morale démontrant un intérêt à la restitution dudit bien au profit de l'État d'origine.

L'accord bilatéral de coopération scientifique et culturelle détermine le contenu minimal du dossier de restitution, le cas échéant, en fonction des personnes visées à l'alinéa 1^{er}.

Art. 7

§ 1^{er}. Si l'avis motivé rendu par la commission scientifique mixte conclut au caractère illégitime de l'acquisition du bien restituable, le Roi peut décider de désaffecter et de restituer ce bien au profit de l'État d'origine.

La décision est spécialement motivée eu égard à l'avis de la commission.

La décision de restitution emporte transfert de la propriété du bien restituable à l'État d'origine. Elle est publiée au *Moniteur belge*.

§ 2. Si l'avis motivé rendu par la commission scientifique mixte conclut au caractère légitime de l'acquisition du bien, ce dernier demeure dans la collection muséale où il se trouve actuellement.

§ 3. Si la commission scientifique mixte ne sait pas conclure, en l'état des informations sur le bien restituable, sur le caractère légitime ou non, ce dernier demeure dans la collection muséale

en, te besluiten over de rechtmatigheid van de verwerving van het restitueerbaar goed op grond van door haar op basis van wetenschappelijk onderzoek vastgestelde criteria.

Daartoe brengt de gemeenschappelijke wetenschappelijke commissie, rekening houdend met alle informatie die ze heeft verzameld, een met redenen omkleed advies uit binnen een termijn die in het bilateraal akkoord inzake wetenschappelijke en culturele samenwerking wordt vastgesteld.

Het bilateraal akkoord inzake wetenschappelijke en culturele samenwerking voorziet in de openbaarmaking van de werkzaamheden van de gemeenschappelijke wetenschappelijke commissie.

Art. 6

Een restitutedossier van een restitueerbaar goed kan bij de gemeenschappelijke wetenschappelijke commissie aanhangig worden gemaakt door:

de Belgische staat, op initiatief van de beheerder, die de voor het wetenschapsbeleid bevoegde minister of staatssecretaris informeert;

de Staat van herkomst;

elke natuurlijke of rechtspersoon die aantoonde belang te hebben bij de restitutie van het betrokken goed aan de Staat van herkomst.

In het bilateraal akkoord inzake wetenschappelijke en culturele samenwerking wordt de minimuminhoud van het restitutedossier vastgesteld, in voorkomend geval naargelang de in lid 1 bedoelde personen.

Art. 7

§ 1. Indien het met redenen omkleed advies van de gemeenschappelijke wetenschappelijke commissie tot de conclusie leidt dat de verwerving van het restitueerbaar goed onrechtmatig was, kan de Koning tot desaffectatie en restitutie van dit goed aan de Staat van herkomst besluiten.

Het besluit wordt in het bijzonder met redenen omkleed in het licht van het advies van de commissie.

Het besluit tot restitutie houdt in dat de eigendom van het restitueerbaar goed wordt overgedragen aan de Staat van herkomst. Het wordt gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad*.

§ 2. Indien het met redenen omkleed advies van de gemeenschappelijke wetenschappelijke commissie tot de conclusie leidt dat de verwerving van het goed rechtmatig was, blijft het in de museumcollectie waar het zich momenteel bevindt.

§ 3. Indien de gemeenschappelijke wetenschappelijke commissie op grond van de beschikbare gegevens over het restitueerbaar goed niet tot de beslissing kan komen of het

où il se trouve actuellement. Le bien fait l'objet, au sein de celle-ci, d'une information particulière à destination du public.

Un nouveau dossier de restitution peut être introduit quant à ce bien, si de nouvelles informations à son sujet sont découvertes ou disponibles.

§ 4. Par dérogation aux paragraphes 2 et 3, le Roi peut, moyennant une motivation spéciale, décider de désaffecter et de restituer le bien en cause à l'État d'origine.

La décision emporte transfert de la propriété du bien au profit de l'État d'origine. Elle est publiée au *Moniteur belge*.

Art. 8

§ 1^{er}. Sur la demande expresse de l'État d'origine, et dans le respect des conventions internationales de protection du patrimoine ratifiées par l'État belge et l'État d'origine, le retour du bien restituable dont la restitution est décidée, conformément à l'article 7, est demandé au gestionnaire, selon les modalités fixées par l'accord bilatéral de coopération scientifique et culturelle.

§ 2. Quel qu'en soit le motif, si le retour ne peut intervenir immédiatement et aussi longtemps que le bien restituable n'est pas remis matériellement à l'État d'origine, il est conservé dans la collection muséale du gestionnaire où il se trouve au jour de l'adoption de la décision de restitution et bénéficie, durant cette période, de la garantie de l'inaliénabilité, l'imprescriptibilité et l'insaisissabilité.

Durant cette période, l'État d'origine est associé à la conservation, la gestion et à la mise en valeur de ce bien.

Art. 9

La décision de restitution du bien restituable au profit de l'État d'origine, visée à l'article 7, sort ses effets nonobstant toute disposition contractuelle contraire ou prescription acquiescive antérieure.

Art. 10

Dans le respect des termes de l'accord bilatéral de coopération scientifique et culturelle, le gestionnaire assure la transparence du processus de restitution et de retour et publie, sur son site internet, les accords bilatéraux de coopération scientifique et culturelle, l'indication des dossiers de restitution, les avis rendus par la commission scientifique mixte, ainsi que les décisions de restitution de biens restituables.

al dan niet rechtmatig is verworven, blijft het goed in de museumcollectie waar het zich momenteel bevindt. Binnen de collectie wordt het goed voorzien van specifieke informatie voor het publiek.

Voor dit goed kan een nieuw restitutedossier worden ingeleid indien nieuwe informatie over het goed wordt ontdekt of beschikbaar wordt.

§ 4. In afwijking van de bepalingen van de tweede en derde paragraaf kan de Koning, door middel van een bijzondere motivering, beslissen het betrokken goed te desaffecteren en te restitueren aan de Staat van herkomst.

De beslissing heeft tot gevolg dat de eigendom van het goed wordt overgedragen aan de Staat van herkomst. Ze wordt gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad*.

Art. 8

§ 1^{er}. Op uitdrukkelijk verzoek van de Staat van herkomst, en met inachtnaam van de internationale verdragen voor de bescherming van het erfgoed die door de Belgische staat en de Staat van herkomst zijn geratificeerd, wordt om de teruggave van het restitueerbaar goed, waartoe overeenkomstig artikel 7 tot restitutie is besloten, verzocht aan de beheerder, volgens de procedures die zijn vastgesteld in het bilateraal akkoord voor wetenschappelijke en culturele samenwerking.

§ 2. Indien de teruggave niet onmiddellijk kan plaatsvinden en zolang het restitueerbaar goed niet materieel aan de Staat van herkomst is overhandigd, wordt het, ongeacht de reden, in de museumcollectie van de beheerder bewaard waar het zich op de dag van het nemen van de beslissing tot restitutie bevindt, en geniet het gedurende deze periode van een waarborg van onvervreemdbaarheid, onverjaarbaarheid en onbeslagbaarheid.

Gedurende deze periode wordt de Staat van herkomst betrokken bij het behoud, het beheer en de valorisatie van het goed.

Art. 9

De in artikel 7 bedoelde beslissing tot restitutie van het restitueerbaar goed aan de Staat van herkomst zal uitwerking hebben niettegenstaande andersluidende contractuele bepalingen of eerdere verkrijgende verjaring.

Art. 10

Overeenkomstig de bepalingen van het bilateraal wetenschappelijk en cultureel samenwerkingsakkoord zorgt de beheerder voor de transparantie van het restitutie- en teruggaveproces en publiceert hij op zijn website de bilaterale wetenschappelijke en culturele samenwerkingsakkoorden, de vermelding van de restitutedossiers, de adviezen verleend door de gemeenschappelijke wetenschappelijke commissie, alsook de besluiten tot restitutie van de restitueerbare goederen.

Analyse d'impact de la réglementation

RiA-AiR

- :: Remplissez de préférence le formulaire en ligne ria-air.fed.be
- :: Contactez le Helpdesk si nécessaire ria-air@premier.fed.be
- :: Consultez le manuel, les FAQ, etc. www.simplification.be

Fiche signalétique

Auteur .a.

Membre du Gouvernement compétent	Thomas Dermine
Contact cellule stratégique (nom, email, tél.)	Katia Dewulf , katia.dewulf@dermine.fed.be , 0475/65 44 39 __ __
Administration compétente	BELSPO
Contact administration (nom, email, tél.)	Arnaud Vajda , arnaud.vajda@belspo.be , 02/238 37 40 __ __

Projet .b.

Titre du projet de réglementation	Projet de loi reconnaissant le caractère aliénable des biens liés au passé colonial de l'État belge et déterminant un cadre juridique pour leur restitution et leur retour __	
Description succincte du projet de réglementation en mentionnant l'origine réglementaire (traités, directive, accord de coopération, actualité, ...), les objectifs poursuivis et la mise en œuvre.	Le projet de loi permet de rendre aliénables les biens issus du passé colonial de la Belgique et conservés dans les musées fédéraux. Il organise un dispositif permettant la restitution et/ou le retour des objets dont l'acquisition serait jugée illégitime.	
Analyses d'impact déjà réalisées	☐ Oui ☒ Non	Si oui, veuillez joindre une copie ou indiquer la référence du document : __

Consultations sur le projet de réglementation .c.

Consultations obligatoires, facultatives ou informelles :	Autorités congolaises, Musée royal de l'Afrique centrale, scientifiques spécialisés, ...
---	--

Sources utilisées pour effectuer l'analyse d'impact .d.

Statistiques, documents de référence, organisations et personnes de référence :	__
---	----

Date de finalisation de l'analyse d'impact .e.

[27/04/2022](#)

Quel est l'impact du projet de réglementation sur ces 21 thèmes ?



Un projet de réglementation aura généralement des impacts sur un nombre limité de thèmes.

Une liste non-exhaustive de mots-clés est présentée pour faciliter l'appréciation de chaque thème.

S'il y a des **impacts positifs et / ou négatifs**, **expliquez-les** (sur base des mots-clés si nécessaire) et **indiquez** les mesures prises pour alléger / compenser les éventuels impacts négatifs.

Pour les thèmes 3, 10, 11 et 21, des questions plus approfondies sont posées.

Consultez le [manuel](#) ou contactez le helpdesk ria-air@premier.fed.be pour toute question.

Lutte contre la pauvreté .1.

Revenu minimum conforme à la dignité humaine, accès à des services de qualité, surendettement, risque de pauvreté ou d'exclusion sociale (y compris chez les mineurs), illettrisme, fracture numérique.

☐ Impact positif

☐ Impact négatif



Expliquez.

☒ Pas d'impact

--

Égalité des chances et cohésion sociale .2.

Non-discrimination, égalité de traitement, accès aux biens et services, accès à l'information, à l'éducation et à la formation, écart de revenu, effectivité des droits civils, politiques et sociaux (en particulier pour les populations fragilisées, les enfants, les personnes âgées, les personnes handicapées et les minorités).

☒ Impact positif

☐ Impact négatif



Expliquez.

☐ Pas d'impact

Ce projet permettra aux citoyens congolais de retrouver une partie de leur patrimoine, avec tous les bienfaits que cela peut entraîner._

Égalité entre les femmes et les hommes .3.

Accès des femmes et des hommes aux ressources : revenus, travail, responsabilités, santé/soins/bien-être, sécurité, éducation/savoir/formation, mobilité, temps, loisirs, etc.

Exercice des droits fondamentaux par les femmes et les hommes : droits civils, sociaux et politiques.

1. Quelles personnes sont directement et indirectement concernées par le projet et quelle est la composition sexuée de ce(s) groupe(s) de personnes ?

Si aucune personne n'est concernée, expliquez pourquoi.

Le projet de loi ne concerne aucune personne mais bien les collections muséales des établissements scientifiques fédéraux._



Si des personnes sont concernées, répondez à la question 2.

2. Identifiez les éventuelles différences entre la situation respective des femmes et des hommes dans la matière relative au projet de réglementation.

--



S'il existe des différences, répondez aux questions 3 et 4.

3. Certaines de ces différences limitent-elles l'accès aux ressources ou l'exercice des droits fondamentaux des femmes ou des hommes (différences problématiques) ? [O/N] > expliquez

--

4. Compte tenu des réponses aux questions précédentes, identifiez les impacts positifs et négatifs du projet sur l'égalité des femmes et les hommes ?

--



S'il y a des impacts négatifs, répondez à la question 5.

5. Quelles mesures sont prises pour alléger / compenser les impacts négatifs ?

--

Santé .4.

Accès aux soins de santé de qualité, efficacité de l'offre de soins, espérance de vie en bonne santé, traitements des maladies chroniques (maladies cardiovasculaires, cancers, diabète et maladies respiratoires chroniques), déterminants de la santé (niveau socio-économique, alimentation, pollution), qualité de la vie.

☐ Impact positif☐ Impact négatif

↓ Expliquez.

☒ Pas d'impact

--

Emploi .5.

Accès au marché de l'emploi, emplois de qualité, chômage, travail au noir, conditions de travail et de licenciement, carrière, temps de travail, bien-être au travail, accidents de travail, maladies professionnelles, équilibre vie privée - vie professionnelle, rémunération convenable, possibilités de formation professionnelle, relations collectives de travail.

☐ Impact positif☐ Impact négatif

↓ Expliquez.

☒ Pas d'impact

--

Modes de consommation et production .6.

Stabilité/prévisibilité des prix, information et protection du consommateur, utilisation efficace des ressources, évaluation et intégration des externalités (environnementales et sociales) tout au long du cycle de vie des produits et services, modes de gestion des organisations.

☐ Impact positif☐ Impact négatif

↓ Expliquez.

☒ Pas d'impact

--

Développement économique .7.

Création d'entreprises, production de biens et de services, productivité du travail et des ressources/matières premières, facteurs de compétitivité, accès au marché et à la profession, transparence du marché, accès aux marchés publics, relations commerciales et financières internationales, balance des importations/exportations, économie souterraine, sécurité d'approvisionnement des ressources énergétiques, minérales et organiques.

☐ Impact positif☐ Impact négatif

↓ Expliquez.

☒ Pas d'impact

--

Investissements .8.

Investissements en capital physique (machines, véhicules, infrastructures), technologique, intellectuel (logiciel, recherche et développement) et humain, niveau d'investissement net en pourcentage du PIB.

☐ Impact positif☐ Impact négatif

↓ Expliquez.

☒ Pas d'impact

--

Recherche et développement .9.

Opportunités de recherche et développement, innovation par l'introduction et la diffusion de nouveaux modes de production, de nouvelles pratiques d'entreprises ou de nouveaux produits et services, dépenses de recherche et de développement.

☒ Impact positif☐ Impact négatif

↓ Expliquez.

☐ Pas d'impact

Des recherches de provenance devront être effectuées afin de déterminer si l'acquisition des objets a été faite de façon légitime ou non. --

PME .10.

Impact sur le développement des PME.

1. Quelles entreprises sont directement et indirectement concernées par le projet ?
 Détaillez le(s) secteur(s), le nombre d'entreprises, le % de PME (< 50 travailleurs) dont le % de micro-entreprise (< 10 travailleurs).
 Si aucune entreprise n'est concernée, expliquez pourquoi.
 Le projet de loi ne concerne aucune entreprise mais bien les établissements scientifiques fédéraux. _

↓ Si des PME sont concernées, répondez à la question 2.

2. Identifiez les impacts positifs et négatifs du projet sur les PME.
 N.B. les impacts sur les charges administratives doivent être détaillés au thème 11

↓ S'il y a un impact négatif, répondez aux questions 3 à 5.

3. Ces impacts sont-ils proportionnellement plus lourds sur les PME que sur les grandes entreprises ? [O/N] > expliquez
 _ _
4. Ces impacts sont-ils proportionnels à l'objectif poursuivi ? [O/N] > expliquez
 _ _
5. Quelles mesures sont prises pour alléger / compenser les impacts négatifs ?
 _ _

Charges administratives .11.

Réduction des formalités et des obligations administratives liées directement ou indirectement à l'exécution, au respect et/ou au maintien d'un droit, d'une interdiction ou d'une obligation.

↓ Si des citoyens (cf. thème 3) et/ou des entreprises (cf. thème 10) sont concernés, répondez aux questions suivantes.

1. Identifiez, par groupe concerné, les formalités et les obligations nécessaires à l'application de la réglementation.
 S'il n'y a aucune formalité ou obligation, expliquez pourquoi.

a. __ réglementation actuelle*

b. __ réglementation en projet**

↓ S'il y a des formalités et des obligations dans la réglementation actuelle*, répondez aux questions 2a à 4a.

↓ S'il y a des formalités et des obligations dans la réglementation en projet**, répondez aux questions 2b à 4b.

2. Quels documents et informations chaque groupe concerné doit-il fournir ?
 a. __* b. __**
3. Comment s'effectue la récolte des informations et des documents, par groupe concerné ?
 a. __* b. __**
4. Quelles est la périodicité des formalités et des obligations, par groupe concerné ?
 a. __* b. __**
5. Quelles mesures sont prises pour alléger / compenser les éventuels impacts négatifs ?
 _ _

Énergie .12.

Mix énergétique (bas carbone, renouvelable, fossile), utilisation de la biomasse (bois, biocarburants), efficacité énergétique, consommation d'énergie de l'industrie, des services, des transports et des ménages, sécurité d'approvisionnement, accès aux biens et services énergétiques.

☐ Impact positif

☐ Impact négatif


Expliquez.

☒ Pas d'impact
Mobilité .13.

Volume de transport (nombre de kilomètres parcourus et nombre de véhicules), offre de transports collectifs, offre routière, ferroviaire, maritime et fluviale pour les transports de marchandises, répartitions des modes de transport (modal shift), sécurité, densité du trafic.

☐ Impact positif

☐ Impact négatif


Expliquez.

☐ Pas d'impact

Les études de provenance pourront nécessiter des recherches sur le terrain et les objets dont la propriété sera transférée pourront faire l'objet d'un retour dans le pays d'origine. L'impact en termes de mobilité est toutefois très limité.

Alimentation .14.

Accès à une alimentation sûre (contrôle de qualité), alimentation saine et à haute valeur nutritionnelle, gaspillages, commerce équitable.

☐ Impact positif

☐ Impact négatif


Expliquez.

☒ Pas d'impact
Changements climatiques .15.

Émissions de gaz à effet de serre, capacité d'adaptation aux effets des changements climatiques, résilience, transition énergétique, sources d'énergies renouvelables, utilisation rationnelle de l'énergie, efficacité énergétique, performance énergétique des bâtiments, piégeage du carbone.

☐ Impact positif

☐ Impact négatif


Expliquez.

☒ Pas d'impact
Ressources naturelles .16.

Gestion efficace des ressources, recyclage, réutilisation, qualité et consommation de l'eau (eaux de surface et souterraines, mers et océans), qualité et utilisation du sol (pollution, teneur en matières organiques, érosion, assèchement, inondations, densification, fragmentation), déforestation.

☐ Impact positif

☐ Impact négatif


Expliquez.

☒ Pas d'impact
Air intérieur et extérieur .17.

Qualité de l'air (y compris l'air intérieur), émissions de polluants (agents chimiques ou biologiques : méthane, hydrocarbures, solvants, SOx, NOx, NH3), particules fines.

☐ Impact positif

☐ Impact négatif


Expliquez.

☒ Pas d'impact
Biodiversité .18.

Niveaux de la diversité biologique, état des écosystèmes (restauration, conservation, valorisation, zones protégées), altération et fragmentation des habitats, biotechnologies, brevets d'invention sur la matière biologique, utilisation des ressources génétiques, services rendus par les écosystèmes (purification de l'eau et de l'air, ...), espèces domestiquées ou cultivées, espèces exotiques envahissantes, espèces menacées.

☐ Impact positif

☐ Impact négatif


Expliquez.

☒ Pas d'impact

Nuisances .19.

Nuisances sonores, visuelles ou olfactives, vibrations, rayonnements ionisants, non ionisants et électromagnétiques, nuisances lumineuses.

☐ Impact positif☐ Impact négatif

↓ Expliquez.

☒ Pas d'impact**Autorités publiques .20.**

Fonctionnement démocratique des organes de concertation et consultation, services publics aux usagers, plaintes, recours, contestations, mesures d'exécution, investissements publics.

☒ Impact positif☐ Impact négatif

↓ Expliquez.

☐ Pas d'impact

Le projet de loi permet d'assurer une collaboration étroite avec les pays d'origine des biens liés au passé colonial de l'État belge et de les associer au processus de restitution et, le cas échéant, de retour de ces biens._ _

Cohérence des politiques en faveur du développement .21.

Prise en considération des impacts involontaires des mesures politiques belges sur les intérêts des pays en développement.

1. Identifiez les éventuels impacts directs et indirects du projet sur les pays en développement dans les domaines suivants :

- sécurité alimentaire
- santé et accès aux médicaments
- travail décent
- commerce local et international
- revenus et mobilisations de ressources domestiques (taxation)
- mobilité des personnes
- environnement et changements climatiques (mécanismes de développement propre)
- paix et sécurité

Expliquez si aucun pays en développement n'est concerné.

↓ S'il y a des impacts positifs et/ou négatifs, répondez à la question 2.

2. Précisez les impacts par groupement régional ou économique (lister éventuellement les pays). Cf. manuel

↓ S'il y a des impacts négatifs, répondez à la question 3.

3. Quelles mesures sont prises pour les alléger / compenser les impacts négatifs ?

Regelgevingsimpactanalyse

RIA-AiR

- :: Vul het formulier bij voorkeur online in ria-air.fed.be
- :: Contacteer de helpdesk indien nodig ria-air@premier.fed.be
- :: Raadpleeg de handleiding, de FAQ, enz. www.vereenoudiging.be

Beschrijvende fiche

Auteur .a.

Bevoegd regeringslid	Thomas Dermine
Contactpersoon beleidscel (Naam, E-mail, Tel. Nr.)	Katia Dewulf, katia.dewulf@dermine.fed.be , 0475/65 44 39
Overheidsdienst	BELSP0
Contactpersoon overheidsdienst (Naam, E-mail, Tel. Nr.)	Arnaud Vajda, arnaud.vajda@belspo.be , 02/238 37 40

Ontwerp .b.

Titel van het ontwerp van regelgeving	Wetsontwerp tot erkenning van het vervreembare karakter van goederen die verband houden met het koloniale verleden van de Belgische Staat en tot vaststelling van een juridisch kader voor de restitutie en de teruggave ervan
Korte beschrijving van het ontwerp van regelgeving met vermelding van de oorsprong (verdrag, richtlijn, samenwerkingsakkoord, actualiteit, ...), de beoogde doelen van uitvoering.	Het wetsontwerp maakt vervreemding mogelijk van goederen uit het koloniale verleden van België die in federale musea worden bewaard. Het organiseert een mechanisme dat de restitutie en/of teruggave mogelijk maakt van voorwerpen waarvan de verwerving als onrechtmatig zou worden beschouwd.
Impactanalyses reeds uitgevoerd	☐ Ja Indien ja, gelieve een kopie bij te voegen of de referentie van het document te vermelden: __ ☒ Nee

Raadpleging over het ontwerp van regelgeving .c.

Verplichte, facultatieve of informele raadplegingen:	Congolese autoriteiten, Koninklijk Museum voor Midden-Afrika, gespecialiseerde wetenschappers, ...
--	--

Bronnen gebruikt om de impactanalyse uit te voeren .d.

Statistieken, referentiedocumenten, organisaties en contactpersonen:	--
--	----

Datum van beëindiging van de impactanalyse .e.

[27/04/2022](#)

Welke impact heeft het ontwerp van regelgeving op deze 21 thema's?



Een ontwerp van regelgeving zal meestal slechts impact hebben op enkele thema's.

Een niet-exhaustieve lijst van trefwoorden is gegeven om de inschatting van elk thema te vergemakkelijken.

Indien er een **positieve en/of negatieve impact** is, leg deze uit (gebruik indien nodig trefwoorden) en vermeld welke maatregelen worden genomen om de eventuele negatieve effecten te verlichten/te compenseren.

Voor de thema's **3, 10, 11** en **21**, worden meer gedetailleerde vragen gesteld.

Raadpleeg de [handleiding](#) of contacteer de helpdesk ria-air@premier.fed.be indien u vragen heeft.

Kansarmoedebestrijding .1.

Menswaardig minimuminkomen, toegang tot kwaliteitsvolle diensten, schuldenoverlast, risico op armoede of sociale uitsluiting (ook bij minderjarigen), ongeletterdheid, digitale kloof.

☐ Positieve impact

☐ Negatieve impact



Leg uit.

☒ Geen impact

Gelijke Kansen en sociale cohesie .2.

Non-discriminatie, gelijke behandeling, toegang tot goederen en diensten, toegang tot informatie, tot onderwijs en tot opleiding, loonkloof, effectiviteit van burgerlijke, politieke en sociale rechten (in het bijzonder voor kwetsbare bevolkingsgroepen, kinderen, ouderen, personen met een handicap en minderheden).

☒ Positieve impact

☐ Negatieve impact



Leg uit.

☐ Geen impact

Dit project zal de Congolese burgers in staat stellen een deel van hun erfgoed terug te krijgen, met alle voordelen van dien

Gelijkheid van vrouwen en mannen .3.

Toegang van vrouwen en mannen tot bestaansmiddelen: inkomen, werk, verantwoordelijkheden, gezondheid/zorg/welzijn, veiligheid, opleiding/kennis/vorming, mobiliteit, tijd, vrije tijd, etc.

Uitoefening door vrouwen en mannen van hun fundamentele rechten: burgerlijke, sociale en politieke rechten.

1. Op welke personen heeft het ontwerp (rechtstreeks of onrechtstreeks) een impact en wat is de naar geslacht uitgesplitste samenstelling van deze groep(en) van personen?

Indien geen enkele persoon betrokken is, leg uit waarom.

[Het wetsvoorstel heeft geen betrekking op individuen, maar op de museumcollecties van federale wetenschappelijke instellingen.](#)



Indien er personen betrokken zijn, beantwoord dan vraag 2.

2. Identificeer de eventuele verschillen in de respectieve situatie van vrouwen en mannen binnen de materie waarop het ontwerp van regelgeving betrekking heeft.



Indien er verschillen zijn, beantwoord dan vragen 3 en 4.

3. Beperken bepaalde van deze verschillen de toegang tot bestaansmiddelen of de uitoefening van fundamentele rechten van vrouwen of mannen (problematische verschillen)? [J/N] > Leg uit



4. Identificeer de positieve en negatieve impact van het ontwerp op de gelijkheid van vrouwen en mannen, rekening houdend met de voorgaande antwoorden?



Indien er een negatieve impact is, beantwoord dan vraag 5.

5. Welke maatregelen worden genomen om de negatieve impact te verlichten / te compenseren?

Gezondheid .4.

Toegang tot kwaliteitsvolle gezondheidszorg, efficiëntie van het zorgaanbod, levensverwachting in goede gezondheid, behandelingen van chronische ziekten (bloedvatenziekten, kankers, diabetes en chronische ademhalingsziekten), gezondheidsdeterminanten (sociaaleconomisch niveau, voeding, verontreiniging), levenskwaliteit.

☐ Positieve impact

☐ Negatieve impact


Leg uit.

☒ Geen impact
Werkgelegenheid .5.

Toegang tot de arbeidsmarkt, kwaliteitsvolle banen, werkloosheid, zwartwerk, arbeids- en ontslagomstandigheden, loopbaan, arbeidstijd, welzijn op het werk, arbeidsongevallen, beroepsziekten, evenwicht privé- en beroepsleven, gepaste verloning, mogelijkheid tot beroepsopleiding, collectieve arbeidsverhoudingen.

☐ Positieve impact

☐ Negatieve impact


Leg uit.

☒ Geen impact
Consumptie- en productiepatronen .6.

Prijsstabiliteit of -voorzienbaarheid, inlichting en bescherming van de consumenten, doeltreffend gebruik van hulpbronnen, evaluatie en integratie van (sociale- en milieu-) externaliteiten gedurende de hele levenscyclus van de producten en diensten, beheerpatronen van organisaties.

☐ Positieve impact

☐ Negatieve impact


Leg uit.

☒ Geen impact
Economische ontwikkeling .7.

Oprichting van bedrijven, productie van goederen en diensten, arbeidsproductiviteit en productiviteit van hulpbronnen/grondstoffen, competitiviteitsfactoren, toegang tot de markt en tot het beroep, markttransparantie, toegang tot overheidsopdrachten, internationale handels- en financiële relaties, balans import/export, ondergrondse economie, bevoorradingszekerheid van zowel energiebronnen als minerale en organische hulpbronnen.

☐ Positieve impact

☐ Negatieve impact


Leg uit.

☒ Geen impact
Investerings .8.

Investerings in fysiek (machines, voertuigen, infrastructuur), technologisch, intellectueel (software, onderzoek en ontwikkeling) en menselijk kapitaal, nettoinvesteringscijfer in procent van het bbp.

☐ Positieve impact

☐ Negatieve impact


Leg uit.

☒ Geen impact
Onderzoek en ontwikkeling .9.

Mogelijkheden betreffende onderzoek en ontwikkeling, innovatie door de invoering en de verspreiding van nieuwe productiemethodes, nieuwe ondernemingspraktijken of nieuwe producten en diensten, onderzoeks- en ontwikkelingsuitgaven.

☒ Positieve impact

☐ Negatieve impact


Leg uit.

☐ Geen impact

Er moet herkomstonderzoek worden verricht om na te gaan of de voorwerpen al dan niet op rechtmatige wijze zijn verworven.

Kmo's .10.

Impact op de ontwikkeling van de kmo's.

1. Welke ondernemingen zijn rechtstreeks of onrechtstreeks betrokken?

Beschrijf de sector(en), het aantal ondernemingen, het % kmo's (< 50 werknemers), waaronder het % micro-ondernemingen (< 10 werknemers).

Indien geen enkele onderneming betrokken is, leg uit waarom.

Het wetsvoorstel heeft geen betrekking op bedrijven, maar op federale wetenschappelijke instellingen.

↓ Indien er kmo's betrokken zijn, beantwoord dan vraag 2.

2. Identificeer de positieve en negatieve impact van het ontwerp op de kmo's.
N.B. De impact op de administratieve lasten moet bij thema 11 gedetailleerd worden.

--

↓ Indien er een negatieve impact is, beantwoord dan vragen 3 tot 5.

3. Is deze impact verhoudingsgewijs zwaarder voor de kmo's dan voor de grote ondernemingen? [J/N] > Leg uit

--

4. Staat deze impact in verhouding tot het beoogde doel? [J/N] > Leg uit

--

5. Welke maatregelen worden genomen om deze negatieve impact te verlichten / te compenseren?

--

Administratieve lasten .11.

Verlaging van de formaliteiten en administratieve verplichtingen die direct of indirect verbonden zijn met de uitvoering, de naleving en/of de instandhouding van een recht, een verbod of een verplichting.

↓ Indien burgers (zie thema 3) en/of ondernemingen (zie thema 10) betrokken zijn, beantwoord dan volgende vragen.

1. Identificeer, per betrokken doelgroep, de nodige formaliteiten en verplichtingen voor de toepassing van de regelgeving.
Indien er geen enkele formaliteiten of verplichtingen zijn, leg uit waarom.

a. __huidige regelgeving*

b. __ontwerp van regelgeving**

↓ Indien er formaliteiten en/of verplichtingen zijn in de huidige* regelgeving, beantwoord dan vragen 2a tot 4a.

↓ Indien er formaliteiten en/of verplichtingen zijn in het ontwerp van regelgeving**, beantwoord dan vragen 2b tot 4b.

2. Welke documenten en informatie moet elke betrokken doelgroep verschaffen?

a. __*

b. __**

3. Hoe worden deze documenten en informatie, per betrokken doelgroep, ingezameld?

a. __*

b. __**

4. Welke is de periodiciteit van de formaliteiten en verplichtingen, per betrokken doelgroep?

a. __*

b. __**

5. Welke maatregelen worden genomen om de eventuele negatieve impact te verlichten / te compenseren?

--

Energie .12.

Energimix (koolstofarm, hernieuwbaar, fossiel), gebruik van biomassa (hout, biobrandstoffen), energie-efficiëntie, energieverbruik van de industrie, de dienstensector, de transportsector en de huishoudens, bevoorradingszekerheid, toegang tot energiediensten en -goederen.		
☐ Positieve impact	☐ Negatieve impact	☒ Leg uit. ☒ Geen impact

Mobiliteit .13.

Transportvolume (aantal afgelegde kilometers en aantal voertuigen), aanbod van gemeenschappelijk personenvervoer, aanbod van wegen, sporen en zee- en binnenvaart voor goederenvervoer, verdeling van de vervoerswijzen (modal shift), veiligheid, verkeersdichtheid.		
☐ Positieve impact	☒ Negatieve impact	☐ Leg uit. ☐ Geen impact
Voor herkomstonderzoek kan veldonderzoek nodig zijn en voorwerpen waarvan de eigendom is overgedragen, kunnen naar het land van herkomst worden teruggebracht. Het effect op vlak van mobiliteit is echter zeer beperkt.		

Voeding .14.

Toegang tot veilige voeding (kwaliteitscontrole), gezonde en voedzame voeding, verspilling, eerlijke handel.		
☐ Positieve impact	☐ Negatieve impact	☐ Leg uit. ☐ Geen impact

Klimaatverandering .15.

Uitstoot van broeikasgassen, aanpassingsvermogen aan de gevolgen van de klimaatverandering, veerkracht, energie overgang, hernieuwbare energiebronnen, rationeel energiegebruik, energie-efficiëntie, energieprestaties van gebouwen, winnen van koolstof.		
☐ Positieve impact	☐ Negatieve impact	☐ Leg uit. ☒ Geen impact

Natuurlijke hulpbronnen .16.

Efficiënt beheer van de hulpbronnen, recyclage, hergebruik, waterkwaliteit en -consumptie (oppervlakte- en grondwater, zeeën en oceanen), bodemkwaliteit en -gebruik (verontreiniging, organisch stofgehalte, erosie, drooglegging, overstromingen, verdichting, fragmentatie), ontbossing.		
☐ Positieve impact	☐ Negatieve impact	☐ Leg uit. ☒ Geen impact

Buiten- en binnenlucht .17.

Luchtkwaliteit (met inbegrip van de binnenlucht), uitstoot van verontreinigende stoffen (chemische of biologische agentia: methaan, koolwaterstoffen, oplosmiddelen, SOX, NOX, NH3), fijn stof.		
☐ Positieve impact	☐ Negatieve impact	☐ Leg uit. ☒ Geen impact

Biodiversiteit .18.

Graad van biodiversiteit, stand van de ecosystemen (herstelling, behoud, valorisatie, beschermde zones), verandering en fragmentatie van de habitatten, biotechnologieën, uitvindingsoctrooien in het domein van de biologie, gebruik van genetische hulpbronnen, diensten die de ecosystemen leveren (water- en luchtzuivering, enz.), gedomesticeerde of gecultiveerde soorten, invasieve uitheemse soorten, bedreigde soorten.		
☐ Positieve impact	☐ Negatieve impact	☐ Leg uit. ☒ Geen impact

-----	--

Hinder .19.

Geluids-, geur- of visuele hinder, trillingen, ioniserende, niet-ioniserende en elektromagnetische stralingen, lichtoverlast.		
☐ Positieve impact	☐ Negatieve impact	☒ Geen impact ↓ Leg uit.

Overheid .20.

Democratische werking van de organen voor overleg en beraadslaging, dienstverlening aan gebruikers, klachten, beroep, protestbewegingen, wijze van uitvoering, overheidsinvesteringen.		
☒ Positieve impact	☐ Negatieve impact	☐ Geen impact ↓ Leg uit.
Het wetsontwerp zorgt voor een nauwe samenwerking met de landen van herkomst van goederen die verband houden met het koloniale verleden van de Belgische Staat en betreft deze bij het proces van restitutie en, in voorkomend geval, teruggave van deze goederen.		

Beleidscoherentie ten gunste van ontwikkeling .21.

Inachtneming van de onbedoelde neveneffecten van de Belgische beleidsmaatregelen op de belangen van de ontwikkelingslanden.									
1. Identificeer de eventuele rechtstreekse of onrechtstreekse impact van het ontwerp op de ontwikkelingslanden op het vlak van: <table border="0"> <tr> <td>o voedselveiligheid</td> <td>o inkomens en mobilisering van lokale middelen (taxatie)</td> </tr> <tr> <td>o gezondheid en toegang tot geneesmiddelen</td> <td>o mobiliteit van personen</td> </tr> <tr> <td>o waardig werk</td> <td>o leefmilieu en klimaatverandering (mechanismen voor schone ontwikkeling)</td> </tr> <tr> <td>o lokale en internationale handel</td> <td>o vrede en veiligheid</td> </tr> </table> Indien er geen enkelen ontwikkelingsland betrokken is, leg uit waarom.		o voedselveiligheid	o inkomens en mobilisering van lokale middelen (taxatie)	o gezondheid en toegang tot geneesmiddelen	o mobiliteit van personen	o waardig werk	o leefmilieu en klimaatverandering (mechanismen voor schone ontwikkeling)	o lokale en internationale handel	o vrede en veiligheid
o voedselveiligheid	o inkomens en mobilisering van lokale middelen (taxatie)								
o gezondheid en toegang tot geneesmiddelen	o mobiliteit van personen								
o waardig werk	o leefmilieu en klimaatverandering (mechanismen voor schone ontwikkeling)								
o lokale en internationale handel	o vrede en veiligheid								
↓	Indien er een positieve en/of negatieve impact is, beantwoord dan vraag 2.								
2. Verduidelijk de impact per regionale groepen of economische categorieën (eventueel landen oplijsten). Zie bijlage									
↓	Indien er een negatieve impact is, beantwoord dan vraag 3.								
3. Welke maatregelen worden genomen om de negatieve impact te verlichten / te compenseren?									

**AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT
N° 70.924/1 DU 2 MARS 2022**

Le 31 janvier 2022, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Secrétaire d'État chargé de la Politique scientifique, à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un avant-projet de loi 'reconnaissant le caractère aliénable des biens liés au passé colonial de l'État belge et déterminant un cadre juridique pour leur restitution et leur retour'.

L'avant-projet a été examiné par la première chambre le 24 février 2022. La chambre était composée de Marnix VAN DAMME, président de chambre, Wouter PAS et Inge VOS, conseillers d'État, Michel TISON et Johan PUT, assesseurs, et Wim GEURTS, greffier.

Le rapport a été présenté par Arne CARTON, auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Wouter PAS, conseiller d'État.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 2 mars 2022.

*

PORTÉE

1. L'avant-projet de loi soumis pour avis a pour objet de fixer un cadre juridique concernant le caractère aliénable, la restitution et le retour des biens liés au passé colonial de l'État belge.

À cet effet, il est prévu que l'avant-projet a pour objet de créer le cadre juridique par le biais de la conclusion d'un accord bilatéral (article 2, alinéa 1^{er}) et qu'une aliénation des biens au sens de l'avant-projet¹ n'est possible que dans les conditions d'aliénation prévues par la loi (article 2, alinéa 2). Aux fins de restitution des biens, un accord bilatéral est conclu qui définit les modalités de la coopération scientifique (article 4, alinéas 1^{er} et 3) et contient des règles de procédure concernant le retour des biens restituables (article 4, alinéa 2). L'accord prévoit d'instituer une commission scientifique mixte ayant une composition et une mission déterminées, avec des règles particulières en matière de droits de vote, de motivation et de publicité de ses avis (article 5). L'avant-projet règle également la saisine de la commission scientifique mixte d'un dossier de restitution (article 6) et règle les conséquences des avis de cette dernière, précise quand une acquisition d'un bien restituable est illégitime et fixe les conditions dans lesquelles le Roi peut décider de désaffecter et de restituer un bien (article 7). Une décision de restitution produit ses effets nonobstant toute disposition contractuelle contraire ou prescription acquisitive antérieure (article 9). L'avant-projet règle

¹ Un "bien" est défini à l'article 3, 1^o, de l'avant-projet comme "le bien meuble relevant d'une collection muséale d'un des établissements scientifiques fédéraux et dont l'État belge est propriétaire, à l'exclusion des restes humains et des archives".

**ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE
NR. 70.924/1 VAN 2 MAART 2022**

Op 31 januari 2022 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Staatssecretaris belast met Wetenschapsbeleid verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een voorontwerp van wet 'tot erkenning van de vervreemdbaarheid van goederen die verband houden met het koloniale verleden van de Belgische staat en tot vaststelling van een juridisch kader voor hun restitutie en teruggave'.

Het voorontwerp is door de eerste kamer onderzocht op 24 februari 2022. De kamer was samengesteld uit Marnix VAN DAMME, kamervoorzitter, Wouter PAS en Inge VOS, staatsraden, Michel TISON en Johan PUT, assessoren, en Wim GEURTS, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Arne CARTON, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Wouter PAS, staatsraad.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 2 maart 2022.

*

STREKKING

1. Het om advies voorgelegde voorontwerp van wet strekt tot vaststelling van een juridisch kader voor de vervreemdbaarheid, restitutie en teruggave van goederen die verband houden met het koloniale verleden van de Belgische Staat.

Daartoe wordt bepaald dat het voorontwerp tot doel heeft om het gecreëerde juridisch kader via een bilateraal akkoord te bereiken (artikel 2, eerste lid) en dat een vervreemding van de goederen in de zin van het voorontwerp¹ slechts mogelijk is onder de bij wet bepaalde voorwaarden voor vervreemding (artikel 2, tweede lid). Met het oog op de restitutie van de goederen wordt een bilateraal akkoord gesloten dat de wijze van wetenschappelijke samenwerking definieert (artikel 4, eerste en derde lid) en procedures omvat inzake de teruggave van restitueerbare goederen (artikel 4, tweede lid). Het akkoord voorziet in de oprichting van een gemeenschappelijke wetenschappelijke commissie met een bepaalde samenstelling en opdracht, met bijzondere regels inzake stemrechten, motivering en openbaarmaking van de adviezen van deze commissie (artikel 5). Het voorontwerp omvat tevens regels over het aanhangig maken van een restitutedossier bij de gemeenschappelijke wetenschappelijke commissie (artikel 6) en regelt de gevolgen van de adviezen van de gemeenschappelijke wetenschappelijke commissie, omschrijft wanneer een verwerving van een restitueerbaar goed onrechtmatig is en bepaalt de voorwaarden waaronder de Koning kan besluiten

¹ Een "goed" wordt door artikel 3, 1^o, van het voorontwerp gedefinieerd als "het roerend goed dat behoort tot een museumcollectie van een van de federale wetenschappelijke instellingen en dat eigendom is van de Belgische Staat, exclusief menselijke resten en archieven".

en outre la procédure de retour du bien restituable (article 8). Par ailleurs, le gestionnaire est tenu, conformément aux dispositions de l'accord de coopération, de respecter certaines obligations en matière de transparence du processus de restitution et de retour (article 10).

EXAMEN DU TEXTE

Observation générale

2. Ainsi qu'il ressort également de l'article 2, l'avant-projet lie la restitution et le retour de certains biens à la conclusion d'un accord bilatéral. Selon la définition donnée à l'article 3, 7°, de l'avant-projet, cet accord bilatéral est "l'accord à conclure entre l'État d'origine et l'État belge qui a pour objet d'organiser la restitution et le retour des biens restituables, après un examen scientifique des conditions d'acquisition".

L'accord bilatéral ou les accords auxquels l'avant-projet fait référence concernent des accords entre États par lesquels les parties entendent produire des effets juridiques obligatoires au niveau international, et constituent un traité au sens de l'article 167 de la Constitution. Comme le confirme le délégué, les auteurs du projet de loi entendent adopter celui-ci avant la conclusion d'un ou de plusieurs de ces traités.

3. L'article 167, § 2, de la Constitution s'énonce comme suit: "Le Roi conclut les traités, à l'exception de ceux qui portent sur les matières visées au § 3. Ces traités n'ont d'effet qu'après avoir reçu l'assentiment de la Chambre des représentants".

4. L'article 167 de la Constitution implique que certaines compétences sont réservées au Roi.

La portée que l'article 167 de la Constitution confère à la séparation des pouvoirs implique que le rôle constitutionnel du Parlement se limite en règle à donner ou à refuser de donner assentiment à des traités conclus par le Roi (hormis le cas des traités portant cession, échange ou adjonction de territoire), cet assentiment étant requis pour que le traité ait effet dans l'ordre juridique interne.

Dès lors, la disposition constitutionnelle serait méconnue si, par l'adoption d'une loi, le pouvoir législatif se donnait pour objet de contenir les prérogatives du Roi dans des limites fixées à l'avance. Le législateur doit s'abstenir de donner des délégations concrètes au Roi ou de lui imposer des limites concernant la teneur des traités devant encore être conclus qui méconnaissent les prérogatives que la Constitution attribue au Roi. En effet, le législateur ne peut pas limiter *a priori* dans une loi le pouvoir du Roi de conclure des traités et doit donc

tot de desaffectatie en restitutie van een goed (artikel 7). Een beslissing tot restitutie heeft uitwerking niettegenstaande andersluidende contractuele bepalingen of eerdere verkrijgende verjaring (artikel 9). Daarnaast omvat het voorontwerp regels inzake de procedure voor de teruggave van het restitueerbaar goed (artikel 8). Tevens dient de beheerder overeenkomstig de bepalingen van het samenwerkingsakkoord bepaalde verplichtingen inzake de transparantie van het restitutie- en teruggaveproces na te leven (artikel 10).

ONDERZOEK VAN DE TEKST

Algemene opmerking

2. Zoals ook blijkt uit artikel 2, koppelt het voorontwerp de restitutie en de teruggave van bepaalde goederen aan het sluiten van een bilateraal akkoord. Dit bilateraal akkoord is, volgens de definitie in artikel 3, 7°, van het voorontwerp, "de tussen de Staat van herkomst en de Belgische Staat te sluiten overeenkomst die tot doel heeft de restitutie en teruggave te organiseren van de restitueerbare goederen, na een wetenschappelijk onderzoek van de omstandigheden van de verwerving".

Het bilaterale akkoord of de akkoorden waarnaar het voorontwerp verwijst, betreffen overeenkomsten tussen staten waarmee de partijen beogen internationaal bindende rechtsgevolgen tot stand te brengen, en vormen een verdrag in de zin van artikel 167 van de Grondwet. Zoals de gemachtigde bevestigt is het de bedoeling van de stellers om het wetsontwerp aan te nemen voorafgaand aan het sluiten van één of meerdere van deze verdragen.

3. Artikel 167, § 2, van de Grondwet luidt als volgt: "De Koning sluit de verdragen, met uitzondering van die welke betrekking hebben op de aangelegenheden bedoeld in § 3. Deze verdragen hebben eerst gevolg nadat zij de instemming van de Kamer van volksvertegenwoordigers hebben verkregen.

4. Artikel 167 van de Grondwet houdt in dat bepaalde bevoegdheden aan de Koning voorbehouden zijn.

De invulling die in artikel 167 van de Grondwet aan de scheiding der machten is gegeven, houdt in dat de grondwettelijke rol van het Parlement in de regel beperkt is tot het instemmen of tot het weigeren in te stemmen met verdragen gesloten door de Koning (behoudens de gevallen van verdragen houdende overdracht, ruil of toevoeging van grondgebied), welke instemming vereist is opdat het verdrag uitwerking kan hebben in de interne rechtsorde.

De grondwettelijke bepaling wordt bijgevolg geschonden indien de wetgevende macht door het aannemen van een wet zou trachten de prerogatieven van de Koning binnen vooraf vastgestelde grenzen te houden. De wetgever moet er zich van onthouden concrete opdrachten te geven of beperkingen op te leggen aan de Koning over de inhoud van de nog te sluiten verdragen die de prerogatieven miskennen die de Grondwet aan de Koning toekent. De wetgever kan de bevoegdheid van de Koning om verdragen te sluiten immers niet *a priori* in een

laisser assez de latitude pour que le pouvoir exécutif dispose d'une marge de négociation suffisante. Ni la Chambre des représentants, ni le législateur ne peuvent, à l'avance, donner des instructions contraignantes au Roi².

Il ne revient donc pas au législateur de définir la teneur d'un traité qui doit encore être conclu. À cet égard, rappelons au demeurant que les traités internationaux reposent sur le consentement libre entre États se trouvant sur un pied d'égalité, dont les dispositions ne peuvent pas, d'un point de vue juridique, être dictées unilatéralement par une des parties contractantes.

5. La rédaction de l'avant-projet est incompatible avec l'article 167, § 2, de la Constitution.

L'avant-projet va en effet au-delà de la création d'un cadre légal en matière de restitution de biens restituables qui requiert comme condition d'application de ce dispositif la conclusion d'un accord bilatéral ayant un contenu déterminé.

Ainsi, l'article 4 dispose qu'aux fins de restitution de biens restituables un accord bilatéral "est conclu", qui contient les modalités d'introduction et d'instruction des dossiers de restitution. L'article 4 de l'avant-projet énonce que l'accord bilatéral définit les modalités de coopération scientifique et que les garanties de conservation doivent être établies. Ainsi, l'article 5 de l'avant-projet dispose qu'une commission scientifique mixte ayant une composition et une mission déterminées est instituée par le biais d'un accord bilatéral et prévoit des règles spécifiques concernant le fonctionnement de cette commission. Les articles 5 à 8 de l'avant-projet définissent le contenu de l'accord bilatéral, ou prévoient ce que ce dernier doit établir.

Il est donc évident que le législateur – en adoptant le projet de loi – obligerait non seulement le Roi à conclure un traité déterminé, mais il en fixerait également des éléments essentiels du contenu.

En outre, plusieurs dispositions de l'avant-projet confèrent une habilitation expresse permettant de préciser plus avant certaines modalités dans le traité (voir, par exemple, l'article 6,

wet beperken en dient aldus voldoende ruimte te laten voor onderhandelingsmarge door de uitvoerende macht. De Kamer van volksvertegenwoordigers noch de wetgever kunnen vooraf bindende instructies geven aan de Koning.²

Het komt de wetgever dus niet toe om de inhoud te bepalen van een nog te sluiten verdrag. In dit verband moet er overigens aan herinnerd worden dat internationale verdragen berusten op de vrije wilsovereenstemming tussen op gelijke voet staande staten, waarvan de bepalingen juridisch niet eenzijdig door één van de verdragspartners kunnen worden gedicteerd.

5. De redactie van het voorontwerp is onverenigbaar met artikel 167, § 2, van de Grondwet.

Het voorontwerp gaat immers verder dan het creëren van een wettelijk kader inzake restitutie van restitueerbare goederen dat als voorwaarde voor de toepassing van die regeling het sluiten van een bilateraal akkoord met een bepaalde inhoud vereist.

Zo wordt in artikel 4 bepaald dat met het oog op de restitutie van restitueerbare goederen een bilateraal akkoord "wordt gesloten" waarin procedures worden opgenomen voor de indiening en behandeling van restitutedossiers. Artikel 4 van het voorontwerp legt vast dat in het bilateraal akkoord de wijze van wetenschappelijke samenwerking wordt gedefinieerd en dat de bewaringsgaranties moeten worden vastgesteld. Zo bepaalt artikel 5 van het voorontwerp dat door middel van een bilateraal akkoord een gemeenschappelijke wetenschappelijke commissie met een bepaalde samenstelling en opdracht wordt opgericht, en voorziet het in specifieke regels over de werking van deze commissie. De artikelen 5 tot 8 van het voorontwerp bepalen de inhoud van het bilateraal akkoord, of bepalen wat er in het bilateraal akkoord moet worden vastgelegd.

Het is aldus evident dat de wetgever – door het aannemen van het wetsontwerp – de Koning niet enkel zou verplichten tot het sluiten van een bepaald verdrag, maar ook essentiële elementen van de inhoud van dat verdrag vastlegt.

Bovendien wordt op verschillende plaatsen in het voorontwerp een uitdrukkelijke opdracht gegeven om bepaalde regels verder vast te stellen in het verdrag (zie bijvoorbeeld

² Voir en ce sens l'avis C.E. 57.004/AG du 24 mars 2015 sur une proposition de loi 'modifiant le Code civil en ce qui concerne la déclaration prénuptiale de loyauté, par laquelle la charia est reniée' (*Doc. parl.*, Chambre, 2014-15, n° 54-0756/001). Voir également l'avis C.E. 27.457/4 du 30 mars 1998 sur un avant-projet devenu la loi du 25 mai 1999 'relative à la coopération internationale belge' (*Doc. parl.*, Chambre, 1998-99, n° 1791/1, pp. 31-36); l'avis C.E. 41.046/1/V du 7 septembre 2006 sur un avant-projet devenu le décret-cadre du 22 juin 2007 'inzake ontwikkelingssamenwerking' (*Doc. parl.*, Parl. fl., 2006-07, n° 1033/1); l'avis C.E. 51.798/2/V du 5 septembre 2012 sur un avant-projet devenu la loi du 19 mars 2013 'relative à la Coopération belge au Développement' (*Doc. parl.*, Chambre, 2012-13, n° 2465/1, p. 52); l'avis C.E. 61.191/4 du 3 mai 2017 sur un avant-projet devenu l'ordonnance du 27 juillet 2017 'établissant un cadre pour la coopération bruxelloise au développement' (*Doc. parl.*, Parl. Rég. Brux.-Cap., 2016-17, A-529/1).

² In die zin: adv.RvS 57.004/AV van 24 maart 2015 over een wetsvoorstel 'tot wijziging van het Burgerlijk Wetboek, wat betreft de voorhuwelijkse loyauteitsverklaring, waarmee de sharia wordt afgezworen' (*Parl. St. Kamer* 2014-15, nr. 54-0756/001). Zie eveneens adv.RvS 27.457/4 van 30 maart 1998 over een voorontwerp dat geleid heeft tot de wet van 25 mei 1999 'betreffende de Belgische internationale samenwerking' (*Parl. St. Kamer* 1998-99, nr. 1791/1, 31-36); adv.RvS 41.046/1/V van 7 september 2006 over een voorontwerp dat geleid heeft tot het kaderdecreet van 22 juni 2007 'inzake ontwikkelingssamenwerking' (*Parl. St. Vl. Parl.* 2006-07, nr. 1033/1); adv.RvS 51.798/2/V van 5 september 2012 over een voorontwerp dat geleid heeft tot de wet van 19 maart 2013 'betreffende de Belgische Ontwikkelingssamenwerking' (*Parl. St. Kamer*, 2012-13, nr. 2465/1, 52); adv.RvS 61.191/4 van 3 mei 2017 over een voorontwerp dat geleid heeft tot de ordonnantie van 27 juli 2017 'tot opstelling van een kader voor de Brusselse ontwikkelingssamenwerking' (*Parl. St. Br. Parl.* 2016-17, A-529/1).

alinéa 2, de l'avant-projet, qui dispose que l'accord bilatéral détermine le contenu minimal du dossier de restitution).

6. Il revient certes au législateur belge de déterminer à quelles conditions certains biens, qui sont réputés appartenir au domaine public, peuvent être aliénés et transférés à un autre État.

Le législateur peut par exemple disposer que les biens définis à l'article 3, qui ont été acquis sous la contrainte ou en raison de circonstances de violence, sont sujets à restitution, et peut prévoir que cette restitution peut uniquement avoir lieu en exécution d'un traité international conclu avec un État d'origine. De même, des règles à adopter unilatéralement, comme celles contenues dans l'article 8, § 2, alinéa 1^{er}, peuvent être inscrites dans la loi.

Le procédé actuellement utilisé par lequel le législateur charge le Roi de conclure un traité, le législateur fixant certains éléments essentiels du contenu du traité et prévoyant une "délégation" permettant de définir de manière plus précise des modalités par un traité, ne peut par contre se justifier.

Pour être en conformité avec l'article 167 de la Constitution, l'avant-projet devra dès lors être fondamentalement remanié.

OBSERVATIONS PARTICULIÈRES

Article 8

7.1. L'article 8 de l'avant-projet précise qu'une demande de retour a lieu "dans le respect des conventions internationales de protection du patrimoine ratifiées par l'État belge et l'État d'origine". Il faut éviter de rappeler les dispositions d'une norme hiérarchiquement supérieure. Mieux vaudrait dès lors omettre le segment de phrase précité de l'avant-projet.

7.2. Par contre, il est possible d'apporter les éclaircissements nécessaires dans l'exposé des motifs concernant l'articulation entre l'avant-projet à l'examen et le droit national et international existant.

Ainsi se pose la question du rapport avec la Convention 'concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation, et le transfert de propriété illicites des biens culturels', adoptée à Paris le 14 novembre 1970, approuvée par la loi du 13 mai 2003. L'exposé des motifs fait référence à la convention sans autre précision.

À cet égard, le délégué a déclaré ce qui suit:

"L'avant-projet de loi n'a pas pour vocation de transposer les obligations découlant de la Convention UNESCO de 1970. Ces deux instruments n'ont pas le même champ d'application temporel: la Convention porte sur des objets volés et importés

artikel 6, tweede lid, van het voorontwerp, dat bepaalt dat in het bilateraal akkoord de minimuminhoud van het restitutiedossier wordt vastgesteld).

6. Het komt de Belgische wetgever weliswaar toe te bepalen onder welke voorwaarden bepaalde goederen die geacht worden tot het openbaar domein te behoren, vervreemd kunnen worden en kunnen worden overgedragen aan een andere staat.

De wetgever kan bijvoorbeeld bepalen dat de in artikel 3 gedefinieerde goederen die onder dwang of ten gevolge van gewelddadige omstandigheden werden verworven, in aanmerking komen voor restitutie, en kan bepalen dat dit slechts kan gebeuren ter uitvoering van een internationaal verdrag dat met een staat van herkomst is gesloten. Ook eenzijdig aan te nemen regels, zoals die in artikel 8, § 2, eerste lid, kunnen in de wet worden opgenomen.

De thans gehanteerde werkwijze waarbij de wetgever de Koning opdraagt een verdrag te sluiten, waarbij hij essentiële elementen van de inhoud van het verdrag vaststelt, en voorziet in een "delegatie" om bij verdrag nadere regels uit te werken, kan daarentegen niet gebillijkt worden.

Om in overeenstemming te zijn met artikel 167 van de Grondwet moet het voorontwerp bijgevolg grondig worden herwerkt.

BIJZONDERE OPMERKINGEN

Artikel 8

7.1. In artikel 8 van het voorontwerp wordt verduidelijkt dat een verzoek om teruggave gebeurt "met inachtnaam van de internationale verdragen voor de bescherming van het erfgoed die door de Belgische staat en de Staat van herkomst zijn geratificeerd". Het in herinnering brengen van bepalingen van een hogere regeling dient te worden vermeden. De voormelde zinsnede wordt dan ook beter weggelaten uit het voorontwerp.

7.2. Wel kan in de memorie van toelichting de nodige verduidelijking worden gegeven over de verhouding tussen het voorliggend voorontwerp met het bestaande nationaal en internationaal recht.

Zo rijst de vraag naar de verhouding met het Verdrag 'met betrekking tot de maatregelen die moeten worden genomen om de ongeoorloofde invoer, uitvoer en overdracht van eigendom van cultuurobjecten te voorkomen', aangenomen te Parijs op 14 november 1970, goedgekeurd bij wet van 13 mei 2003. In de memorie van toelichting wordt zonder verdere duiding naar het verdrag verwezen.

De gemachtigde deelde in dit verband het volgende mee:

"L'avant-projet de loi n'a pas pour vocation de transposer les obligations découlant de la Convention UNESCO de 1970. Ces deux instruments n'ont pas le même champ d'application temporel: la Convention porte sur des objets volés et importés

après son entrée en vigueur, le 24 avril 1972, alors que l'avant-projet de loi vise les biens dont l'État belge est propriétaire, issus de l'État d'origine et ayant été acquis durant la domination politique et administrative exercée par l'État belge sur celui-ci jusqu'à son indépendance donc, selon l'État concerné, au plus tard en 1962. Les périodes temporelles visées par ces deux instruments juridiques ne se recoupent donc pas”.

Il est recommandé d'intégrer ces précisions dans l'exposé des motifs.

Se pose ensuite la question de l'articulation avec la loi du 28 octobre 1996 'relative à la restitution de biens culturels ayant quitté illicitement le territoire de certains États étrangers', à propos de laquelle le délégué a communiqué ce qui suit:

“Le présent avant-projet de loi et la loi du 28 octobre 1996 n'ont pas le même objet: cette dernière s'applique aux biens culturels classés comme trésors et qui se trouvent illicitement hors du territoire d'un État membre de l'Union européenne ou de l'Association européenne de libre-échange. L'État belge n'ayant pas exercé de domination politique et administrative sur un État européen, leurs champs d'application ne se recoupent pas. De plus, et à dessein, l'avant-projet de loi ne requiert pas que le bien restituable soit classé comme trésor par l'État d'origine.

Les deux instruments ont donc un champ d'application différent et coexisteront. Il s'ensuit que l'avant-projet de loi ne peut pas être considéré comme étant dérogatoire à la loi du 28 octobre 1996”.

Il est recommandé d'intégrer ces précisions dans l'exposé des motifs.

Article 9

8. L'article 9 de l'avant-projet dispose qu'une décision de restitution (qui, en vertu de l'article 7, en projet, est prise par le Roi) produit ses effets “nonobstant toute disposition contractuelle contraire ou prescription acquisitive antérieure”.

Il ressort des éclaircissements donnés par le délégué que cette disposition vise non seulement à neutraliser la clause d'inaliénabilité contenue dans une libéralité opérée au profit de l'État belge, ainsi qu'il est mentionné dans l'exposé des motifs, mais également l'hypothèse de la location d'un bien:

“Les personnes privées ou les musées non-fédéraux ne peuvent être concernés que s'ils disposent d'un bien restituable (qui est la propriété de l'État fédéral) en prêt. Dans ce cas précis, les accords qu'ils auraient conclus avec l'établissement scientifique fédéral ne peuvent faire obstacle à la restitution et au retour du bien dans l'État d'origine”.

Il est recommandé de mentionner et de préciser également cette hypothèse dans l'exposé des motifs.

après son entrée en vigueur, le 24 avril 1972, alors que l'avant-projet de loi vise les biens dont l'État belge est propriétaire, issus de l'État d'origine et ayant été acquis durant la domination politique et administrative exercée par l'État belge sur celui-ci jusqu'à son indépendance donc, selon l'État concerné, au plus tard en 1962. Les périodes temporelles visées par ces deux instruments juridiques ne se recoupent donc pas.”

Het is raadzaam deze verduidelijking in de memorie van toelichting op te nemen.

Daarnaast rijst de vraag naar de verhouding tot de wet van 28 oktober 1996 'betreffende de teruggave van cultuurgoederen die op onrechtmatige wijze buiten het grondgebied van bepaalde buitenlandse Staten zijn gebracht', waarover de gemachtigde het volgende meedeelde:

“Le présent avant-projet de loi et la loi du 28 octobre 1996 n'ont pas le même objet: cette dernière s'applique aux biens culturels classés comme trésors et qui se trouvent illicitement hors du territoire d'un État membre de l'Union européenne ou de l'Association européenne de libre-échange. L'État belge n'ayant pas exercé de domination politique et administrative sur un État européen, leurs champs d'application ne se recoupent pas. De plus, et à dessein, l'avant-projet de loi ne requiert pas que le bien restituable soit classé comme trésor par l'État d'origine.

Les deux instruments ont donc un champ d'application différent et coexisteront. Il s'ensuit que l'avant-projet de loi ne peut pas être considéré comme étant dérogatoire à la loi du 28 octobre 1996.”

Het verdient aanbeveling die verduidelijking op te nemen in de memorie van toelichting.

Artikel 9

8. Artikel 9 van het voorontwerp bepaalt dat een beslissing tot restitutie (die op grond van het ontworpen artikel 7 door de Koning wordt genomen) uitwerking heeft “niettegenstaande andersluidende contractuele bepalingen of eerdere verkrijgende verjaring”.

Uit de toelichting verschaft door de gemachtigde blijkt dat deze bepaling niet enkel beoogt de onvervreemdbaarheidsclausule in een schenking aan de Belgische Staat te neutraliseren, zoals de memorie van toelichting vermeldt, maar ook de hypothese van de verhuur van een goed:

“Les personnes privées ou les musées non-fédéraux ne peuvent être concernés que s'ils disposent d'un bien restituable (qui est la propriété de l'État fédéral) en prêt. Dans ce cas précis, les accords qu'ils auraient conclus avec l'établissement scientifique fédéral ne peuvent faire obstacle à la restitution et au retour du bien dans l'État d'origine”.

Het verdient aanbeveling ook deze hypothese in de memorie van toelichting te vermelden en te verduidelijken.

On notera par ailleurs en ce qui concerne l'hypothèse précitée que l'avant-projet ne prévoit aucune obligation de notification ou garantie procédurale à l'égard du tiers lorsque le Roi décide de la désaffectation et du retour de la propriété de biens meubles de l'État belge qui sont loués à un tiers. Il est recommandé de compléter le texte sur ce point.

Le greffier,

Wim GEURTS

Le président,

Marnix VAN DAMME

Met betrekking tot deze hypothese moet bovendien opgemerkt worden dat het voorontwerp in geen enkele kennisgevingsverplichting of procedurele waarborg ten aanzien van de derde voorziet ingeval de Koning beslist tot desaffectatie en teruggave van eigendom van roerende goederen van de Belgische Staat die verhuurd zijn aan een derde. Het verdient aanbeveling de tekst op dit vlak aan te vullen.

De griffier,

Wim GEURTS

De voorzitter,

Marnix VAN DAMME

PROJET DE LOI

PHILIPPE,

ROI DES BELGES,

À tous, présents et à venir,

SALUT.

Sur la proposition du ministre de l'Économie et du Travail et du secrétaire d'État chargé de la Politique scientifique,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS:

Le ministre de l'Économie et du Travail et le secrétaire d'État sont chargés de présenter en Notre nom à la Chambre des représentants le projet de loi dont la teneur suit:

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

La présente loi a pour objet de déterminer un cadre juridique applicable à la restitution et au retour des biens liés au passé colonial de l'État belge.

Ce cadre s'inscrit dans une volonté de dialogue et de coopération entre l'État belge et l'État d'origine et pourra prendre appui sur un accord bilatéral de coopération scientifique et culturelle, par le biais d'un traité à conclure entre ces deux États, destiné à compléter les principes établis par la présente loi.

Dans les conditions prévues par la présente loi, lesdits biens sont aliénables exclusivement en vue d'une restitution et d'un retour, à titre gratuit, à l'État d'origine.

WETSONTWERP

FILIP,

KONING DER BELGEN,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,

ONZE GROET.

Op de voordracht van de minister van Economie en Werk en van de Staatssecretaris belast met Wetenschapsbeleid,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ:

De minister van Economie en Werk en de Staatssecretaris belast met Wetenschaps-beleid zijn ermee belast in Onze naam bij de Kamer van volksvertegenwoordigers het onderwerp van wet in te dienen waarvan de tekst hierna volgt:

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Deze wet heeft tot doel een juridisch kader te scheppen voor de restitutie en de teruggave van goederen die verband houden met het koloniale verleden van de Belgische staat.

Dit kader past in het streven naar dialoog en samenwerking tussen de Belgische Staat en de Staat van herkomst en kan worden gebaseerd op een tussen deze twee Staten te sluiten bilateraal samenwerkingsakkoord, dat tot doel heeft de bij deze wet vastgestelde beginselen aan te vullen.

Onder de in deze wet bepaalde voorwaarden kunnen deze goederen slechts worden vervreemd met het oog op kosteloze restitutie aan en teruggave naar de Staat van herkomst.

Art. 3

Au sens de la présente loi, on entend par:

1° bien: le bien meuble relevant d'une collection muséale d'un des établissements scientifiques fédéraux et dont l'État belge est propriétaire, à l'exclusion des restes humains et des archives;

2° bien restituable: le bien issu de l'État d'origine ayant été acquis durant la domination politique et administrative exercée par l'État belge sur celui-ci à partir, selon le cas, de la signature de l'Acte de la Conférence de Berlin en 1885 jusqu'à l'indépendance de l'État d'origine;

3° État d'origine: État de provenance du bien restituable et au profit duquel la restitution et le retour sont envisagés;

4° restitution: le transfert de propriété juridique du bien restituable, décidé conformément à la présente loi;

5° retour: la remise matérielle à l'État d'origine du bien restituable dont la restitution a été décidée conformément à la présente loi;

6° gestionnaire: l'établissement scientifique fédéral en charge de la gestion du bien restituable.

Art. 4

§ 1^{er}. La restitution d'un bien restituable ne peut intervenir qu'en exécution d'un traité conclu entre l'État belge et l'État d'origine et sur la base d'un examen scientifique, à l'initiative de l'État belge ou de l'État d'origine, portant sur le caractère illégitime de l'acquisition dudit bien, notamment en ce qu'il a été acquis sous la contrainte ou en raison de circonstances de violence.

Il appartient à l'État belge et à l'État d'origine de définir conjointement, par le biais d'un traité, les modalités de l'examen scientifique.

À la suite de cet examen scientifique, le Roi peut, par une décision spécialement motivée, décider de désaffecter et de restituer le bien restituable au profit de l'État d'origine.

Art. 3

Voor de toepassing van deze wet gelden de volgende definities:

1° goed: het roerend goed dat behoort tot een museumcollectie van een van de federale wetenschappelijke instellingen en dat eigendom is van de Belgische Staat, exclusief menselijke resten en archieven;

2° restitueerbaar goed: het goed afkomstig uit de Staat van herkomst dat werd verworven tijdens de politieke en administratieve overheersing die de Belgische staat erop heeft uitgeoefend vanaf, naar gelang van het geval, de ondertekening van de Akte van de Conferentie van Berlijn in 1885 tot aan de onafhankelijkheid van de Staat van herkomst;

3° Staat van herkomst: de staat waaruit het restitueerbaar goed afkomstig is en ten gunste waarvan de restitutie en de teruggave worden vooropgesteld;

4° restitutie: de overdracht van de juridische eigendom van het restitueerbaar goed, beslist overeenkomstig deze wet;

5° teruggave: de materiële overhandiging aan de Staat van herkomst van het restitueerbaar goed waarvan de restitutie overeenkomstig deze wet is bepaald;

6° beheerder: de federale wetenschappelijke instelling die belast is met het beheer van het restitueerbaar goed.

Art. 4

§ 1. De restitutie van het restitueerbaar goed kan enkel plaatsvinden in uitvoering van een verdrag gesloten door de Belgische staat en de Staat van herkomst en op basis van een wetenschappelijk onderzoek, op initiatief van de Belgische Staat of de Staat van herkomst, met betrekking tot het onrechtmatige karakter van de verwerving van het restitueerbaar goed, in het bijzonder in die zin dat deze onder dwang of ten gevolge van gewelddadige omstandigheden.

Het is aan de Belgische Staat en de Staat van herkomst om samen, door middel van een verdrag, de modaliteiten van het wetenschappelijk onderzoek te bepalen.

Na dit wetenschappelijk onderzoek, kan de Koning, mits een bijzonder gemotiveerde beslissing, beslissen het restitueerbaar goed te desaffecteren en te restitueren aan de Staat van herkomst.

§ 2. La décision de restitution emporte transfert de la propriété du bien restituable à l'État d'origine.

Elle est publiée au *Moniteur belge*.

Art. 5

§ 1^{er}. Le retour du bien restituable dont la restitution est décidée, conformément à l'article 4, peut-être sollicité auprès du gestionnaire.

Il appartient à l'État belge et à l'État d'origine de définir conjointement, par le biais d'un traité, les modalités de retour du bien.

§ 2. Quel qu'en soit le motif, si le retour ne peut intervenir immédiatement et aussi longtemps que le bien restituable n'est pas remis matériellement à l'État d'origine, il est conservé dans la collection muséale du gestionnaire où il se trouve au jour de l'adoption de la décision de la restitution et bénéficie, durant cette période, de la garantie de l'inaliénabilité, l'imprescriptibilité et l'insaisissabilité.

Durant cette période, l'État d'origine est associé à la conservation, la gestion et à la mise en valeur de ce bien.

Art. 6

La décision de restitution du bien restituable au profit de l'État d'origine, visée à l'article 4, sort ses effets nonobstant toute disposition contractuelle contraire ou prescription acquisitive antérieure.

§ 2. De beslissing tot restitutie heeft tot gevolg dat de eigendom van het restitueerbaar goed aan de staat van herkomst wordt overgedragen.

Ze wordt gepubliceerd in het *Belgisch staatsblad*.

Art. 5

§ 1. De teruggave van het restitueerbaar goed waartoe overeenkomstig artikel 4 tot restitutie is besloten, kan verzocht worden aan de beheerder.

Het is aan de Belgische Staat en de Staat van herkomst om samen, door middel van een verdrag, de modaliteiten van de teruggaven van het goed.

§ 2. Wat de reden ook is, als de teruggave niet onmiddellijk kan plaatsvinden en zolang de het restitueerbaar goed niet materieel teruggegeven wordt, wordt het bewaard in de museale collectie van de beheerder waar het zich bevindt op de dag van de beslissing tot restitutie. Gedurende deze periode, behoudt het goed de garantie van onvervreemdbaarheid, onverjaarbaarheid en onbeslagbaarheid.

Tijdens deze periode wordt de Staat van herkomst geassocieerd met de conservering, het beheer en de valorisatie van het goed.

Art. 6

De in artikel 4 bedoelde beslissing tot restitutie van het restitueerbaar goed aan de Staat van herkomst zal uitwerking hebben niettegenstaande andersluidende contractuele bepalingen of eerdere verkrijgende verjaring.

Art. 7

Le gestionnaire assure la transparence du processus de restitution et de retour et publie, sur son site internet, notamment les décisions de restitution de biens restituables.

Donné à Bruxelles, le 18 avril 2022

PHILIPPE

PAR LE ROI:

Le ministre de l'Économie et du Travail,

Pierre-Yves DERMAGNE

*Le secrétaire d'État
chargé de la Politique scientifique,*

Thomas DERMINE

Art. 7

De beheerder zorgt voor de transparantie van het restitutie- en teruggaveproces en publiceert hij op zijn website o.a. de besluiten tot restitutie van de restitueerbare goederen.

Gegeven te Brussel, 18 april 2022

FILIP

VAN KONINGSWEGE:

De minister van Economie en Werk,

Pierre-Yves DERMAGNE

*De staatssecretaris belast met
Wetenschapsbeleid,*

Thomas DERMINE